

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIII

MONTRÉAL, VENDREDI 22 SEPTEMBRE, 1893

No 4

## LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,  
Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New  
York Life."  
Téléphone No 2547.  
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.  
Téléphone 2602.  
Montréal, Canada.

### ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance)

Montréal et Banlieues un an	\$2.00
" " " 6 mois	1.00
" " " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	fr. 12.50

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,  
Montréal, Canada.

## ENSEIGNEMENT COMMERCIAL.

(Suite.)

Enumérons en peu de mots les principales de ces connaissances.

En première ligne se trouve la connaissance de sa langue, de façon à pouvoir correspondre dans un style clair et net et à faire un exposé lucide d'une affaire que l'on propose ou que l'on refuse et dont on débat les éléments. Plus nous allons, plus les voies de communication se perfectionnent, plus les relations avec les pays étrangers s'augmentent, et plus apparaît la nécessité d'apprendre une ou plusieurs langues étrangères, de manière à pouvoir au moins déchiffrer une lettre.

Au Canada particulièrement, la connaissance des deux langues, française et anglaise, est une nécessité.

Ne mentionnons que pour mémoire l'utilité d'une écriture rapide et lisible en même temps, talent indispensable quand il s'agit d'un travail de bureau. Pour mémoire également disons que la connaissance de la sténographie et de la clavigraphie est devenue presque indispensable.

Pour commercer, spéculer, négocier,

il faut sans cesse calculer la plume à la main ou de tête, calculer vite et sûrement. Pour cela, il faut avoir étudié et s'être exercé sur les opérations usuelles de l'arithmétique ; il faut connaître les détails des systèmes monétaires ou des poids et mesures des pays avec lesquels on fait des affaires ; il faut savoir raisonner et calculer des opérations de change.

Tout négociant ou commerçant, tout entrepreneur, tout directeur d'entreprise, tout chef de maison, tout employé qui ne veut pas croupir dans les postes secondaires, doit savoir inscrire une affaire sur les livres dans la forme voulue et nécessaire pour s'y retrouver ; il doit savoir comprendre les inscriptions de ses employés, connaître les rapports des livres entre eux, suivre les phases et les développements des affaires, dresser un compte à présenter, déchiffrer un compte présenté, faire un inventaire et établir une situation, débrouiller les intérêts réciproques des créanciers, les affaires productives de celles qui ne le sont pas, découvrir les vices d'administration et le coulage ; sinon, les livres sont lettre close pour lui ; le travail de ses employés est comme s'il n'existait pas ; il est à la merci de son teneur de livres, incapable de comprendre sa situation, d'améliorer ses affaires ou d'apercevoir le danger et de prévenir une catastrophe.

Il vend, il achète, il fait des transactions de toute sorte ; il reçoit et donne des billets ; il a des rapports avec des associés ou des sociétés ; il a des intérêts dans des faillites ; il est dans le cas d'être poursuivi ou d'exercer lui-même des poursuites ; il perd dix fois plus de temps ; il dépense dix fois plus de frais ; il a dix fois plus de chance d'être trompé par les gens d'affaires ou d'être la victime des gens de loi, s'il n'a des connaissances un peu positives des

lois qui régissent le commerce en général et sa profession en particulier. Nous ne mentionnons que pour mémoire l'utilité de la connaissance générale des lois civiles touchant les

affaires ordinaires de la vie et de la famille, les héritages, les successions, etc.

Voilà, ce nous semble, ample matière pour occuper deux ou trois ans d'études au début de la vie de travail. Mais ce ne sont pas encore là toutes les connaissances indispensables à un jeune homme qui se propose de parcourir, avec chance de succès, la carrière commerciale ou industrielle.

Il faut qu'il apprenne les éléments de la physique et de la mécanique (avec un peu de dessin) et surtout les éléments de la chimie, sans lesquels il lui est impossible de rien comprendre aux procédés et aux progrès de l'industrie ou de l'agriculture ; il faut qu'il connaisse sommairement l'histoire naturelle, les usages et les provenances des diverses matières premières de l'industrie, qui sont l'objet de transactions commerciales, et dont il est à chaque instant question dans la pratique des affaires ; il faut qu'il connaisse assez positivement la géographie commerciale, c'est-à-dire la position, la production, le commerce des diverses places et des divers pays, etc.

Il faut, dans un certain ordre d'idées, qu'il sache se rendre compte de la manière dont la société vit par le travail en créant la richesse, quel rôle joue le commerce dans cette organisation ; il faut qu'il sache l'économie sociale et l'économie industrielle, et qu'il ne soit étranger à aucune des questions ou des intérêts qui se rattachent à sa profession et que rappellent ces mots de valeur, de prix, d'échange, de monnaie, de concurrence, de liberté commerciale, de tarif, de douanes, de prohibition, d'entrepôts, de crédit, de banques, de salaires, d'intérêts, d'impôts, d'emprunts publics, de population, de misère, de socialisme, etc. énoncés ici pêle-mêle, uniquement pour montrer que l'étude de l'économie politique est comme le couronnement d'un enseignement positif, et que cette science est comme la philosophie des connaissances professionnelles en général et en parti-

culier des connaissances commerciales.

Chacune des études ci-dessus énumérées peut être poussée plus ou moins loin, selon la carrière à laquelle on se destine et la nature des affaires dont on doit s'occuper ; mais après les avoir énoncées, il est impossible de ne pas les trouver toutes utiles, toutes nécessaires, indispensables même à la plupart de ceux qui se destinent à la carrière commerciale ordinaire. A plus forte raison sont-elles indispensables aux jeunes gens qui sont, dans un avenir quelconque, appelés par leur position, leur fortune ou leurs capacités, à diriger de grandes entreprises, à administrer de puissantes compagnies, à faire partie des chambres de commerce ou à jouer un rôle dans les affaires publiques.

Toutes ces connaissances ne peuvent point s'apprendre, si on est commis dans un comptoir, un magasin ou un bureau ; mais on peut les acquérir dans une école spéciale organisée et conçue de façon à fortifier l'enseignement théorique par des exemples pratiques, au moyen d'exercices bien entendus, d'opérations commerciales simulées, d'expériences chimiques et autres, et à l'aide de cabinets et de musées garnis de modèles, d'appareils et d'échantillons venant à l'appui des démonstrations des professeurs.

Nous souhaitons de voir bientôt dans notre province plusieurs de ces écoles spéciales qui seront profitables non-seulement aux futurs commerçants et industriels, mais au pays tout entier.

CULTURE ELECTRIQUE.

(Suite.)

EXPERIENCES DE 1892

Voici le procès-verbal d'une visite faite au jardin des frères de Montbrison :

“ Les soussignés déclarent que les feuilles d'épinards décalquées sur les deux feuilles contresignées ci-jointes ont été récoltées devant eux, et choisies parmi les plus belles de deux semis différents. Ces feuilles ont été mesurées et pesées sans le pétiole :

1re mes.	0m 30 de lo.	sur 0 285	de lar.	et pè	21g5
2	— 0 26	— 0 305	—	—	19 6
3	— 0 39	— 0 255	—	—	16 0
4	— 0 25	— 0 21	—	—	21 75
5	— 0 195	— 0 11	—	—	8
6	— 0, 014	— 0 9	—	—	2

“ Dix feuilles pesées ensemble ont donné 175 grammes. Les quatre premières proviennent des plants

d'épinards, variété fer de lance, semés en automne 1891 et placés dans la partie du jardin soumise à l'influence du géomagnétifère. Les deux dernières feuilles proviennent de la même variété et les graines ont été semées au printemps de 1892 dans la partie non électrisée. Le terrain est de consistance moyenne et il présente partout la même composition. On nous affirme qu'aucune fumure n'a été mise dans le jardin depuis l'hiver 1890-91.

“ L'époque de la semaille n'a pu produire une différence semblable de végétation entre les premières feuilles et les deux dernières, la grande vigueur des premières paraît due surtout à l'action de l'électricité atmosphérique amenée par le géomagnétifère. Dans le même jardin, les ceps placés dans la partie influencée ont une avance de végétation très sensible sur les autres.”

Dans l'établissement des frères des écoles chrétiennes, à Vals, près le Puy, on a placé le 21 avril 1892 un géomagnétifère de 24 mètres de hauteur dans un enclos où des épinards avaient été semés en août 1891 alors qu'il n'était nullement question d'installer cet appareil. Le fil collecteur avait 70 mètres de long et les fils transversaux, espacés de 2 mètres en 2 mètres, s'étendaient de part et d'autre sur une largeur totale de 15 mètres.

Les épinards arrachés et pesés avec leur racine ont fourni :

	Le 14 mai	Le 21 mai
	kil.	kil.
Partie influencée sur 5 m. q. 40	24,000	sur 2 m. q. 13,300
Partie non-influencée sur 5 m. q. 40	19,700	— 10,400.

Différence par mètre carrés... 4,470 1,000

Le 27 mai, une réunion de personnes compétentes constatait entre la partie électrisée et l'autre non électrisée une différence tellement sensible qu'elle ne pouvait être attribuée qu'au fluide ; cette différence n'était pas progressive, mais absolument tranchée et séparée en ligne droite dans le sens de l'appareil.

Les épinards simplement fauchés et pesés ont fourni en matière verte sur six mètres de superficie :

Partie influencée.....	31 kil. 800
— non influencée....	21 — —
Différence.....	10 kil. 800

Les pieds influencés présentent un aspect vigoureux au contraire des autres qui ont grainé beaucoup plus vite.

A Thuyets (Ardèche), on a obtenu

des épinards de 0m,35 de long et des céleris de 0m,90 ; à Tours, des tiges de pommes de terre de 2m,45, etc. A l'Institut agricole de Beauvais, on a constaté une augmentation d'un sixième en poids sur des pommes de terre plantées en terrain silico-argileux sec ; à Dompierre (Allier), levée plus rapide de l'avoine, etc. L'extrême chaleur de l'été dernier a donné lieu à des constatations intéressantes : chez M. de Vajelhes, la partie de prairie influencée par le géomagnétifère est devenue comme brûlée par la sécheresse ; dans d'autres cas, l'action favorable de l'appareil a été simplement arrêtée pour reprendre avec les pluies ; dans d'autres cas très rares, enfin, l'action semble avoir été absolument nulle.

Le géomagnétifère n'a vraiment pas de chance pour ses débuts dans la pratique agricole ; après les conditions météorologiques exceptionnelles de l'été 1891, l'extraordinaire sécheresse du printemps 1893 vient contrarier l'action de l'électricité comme elle a contrarié l'action des engrais et surtout des engrais chimiques.

C. CRÉPEAUX.

PRENEZ VOTRE TEMPS

Tous les jours vous rencontrez quelqu'un, marchand ou homme d'affaires, qui vous dit qu'il n'a pas eu le temps de faire ceci ou cela. C'est l'excuse la plus à la portée de l'homme pris à l'improviste, pour faire pardonner sa négligence ou son manque de méthode. Pourtant, il y a temps pour tous et souvent, ceux qui trouvent le temps de tout faire ce qui leur importe, sont ceux qui trouvent aussi le plus facilement le temps de se recréer un peu. Il ne s'agit que de s'arranger pour cela.

D'abord, il est inutile d'entreprendre quelque chose que l'on a pas, matériellement, le temps de faire et de faire bien. Si un homme d'affaires n'a réellement pas le temps de s'occuper de tout ce qui demande son travail personnel ou sa propre surveillance, on peut en conclure hardiment qu'il a entrepris plus que ses forces ou qu'il y a quelque chose de travers dans son établissement. Il n'a pas le nombre d'employés qu'il lui faut, il fait des économies de bouts de chandelles— ou bien il emploie son temps à autre chose.

Il y a des gens qui s'imaginent qu'ils n'ont pas le temps de se recréer ni même de se reposer ; qui sont tellement absorbés par leurs



affaires qu'ils n'ont le temps ni de manger, ni de boire, ni de dormir. Ils passent à travers la vie, affairés comme des scies rondes, excités comme des marionnettes, nerveux comme des maniaques. Ils ne sont jamais en repos. C'est le mouvement perpétuel. On dirait qu'il n'y a pas de milieu : ou ce sont des agités, ou ce sont des indolents, des paresseux. Et les uns et les autres vont, chacun par leur chemin, à un but commun, la ruine corporelle et matérielle, mentale et physique.

Il y a une vaste différence entre le marchand méthodique, ordonné, qui a un temps pour chaque chose et fait chaque chose en son temps, et celui qui est continuellement en mouvement, qui ne peut rester sur place un seul instant, et n'a jamais le temps de s'occuper sérieusement de rien. Ce sont ces derniers qui peuplent nos asiles d'aliénés, qui hantent nos rues, pâles, hâves, rongés par la dyspepsie, et qui meurent à la fleur de l'âge pour n'avoir jamais eu le temps d'observer les lois de la nature. La mort les cueille de sa faux tranchante, avant qu'ils soient mûrs. Ils sont obligés de prendre le temps de mourir et ce n'est qu'après leur mort qu'ils peuvent goûter ce repos si longtemps attendu en vain.

Le véritable homme d'affaires trouve le temps trop précieux pour le gaspiller à des choses inutiles ; mais il a toujours le temps de dire un mot aimable à tous ceux qui l'entourent. Son travail est régulier comme un mouvement d'horloge et il prend le temps de se remonter avant d'être rendu au bout du ressort. Il ne perd jamais son temps à conter des histoires ni à discuter sans raison. Son travail est facile, parce qu'il est systématique : il a le temps de manger avec appétit, de se reposer, de dormir, de causer avec sa femme et de jouer avec ses enfants. Il ne dit jamais : "Je n'ai pas eu le temps de m'occuper de ce détail," parce qu'il est la ponctualité même. Il marche comme une horloge ; ses minutes sont marquées et ses heures de repos sonnent quand l'aiguille les marque. Il frappe "quand le fer est chaud." Il ne manque pas un rendez-vous ni un engagement, et ceux avec qui il est en relations d'affaires savent qu'on peut compter sur lui à l'heure dite.

Ce n'est pas le travail assidu qui fait mourir ; c'est l'énerverment, l'excitation à jet continu. C'est lors que l'horloge va trop vite ou trop lentement. C'est le fait d'être hors

d'harmonie et de mesure avec le reste du monde.

Mon ami, si vous êtes dans les affaires, ayez soin que vos "mouvements" soient bien réglés, bien nettoyés et bien équilibrés. Marquez le temps sur votre passage ; ne vous faites pas remonter trop raide et ne laissez pas échapper votre balancier jusqu'à ce que votre grand ressort soit définitivement usé par le temps, que les rouages aient cessé de fonctionner et que l'horloge se soit mise en grève pour ne plus recommencer à travailler jusqu'au jugement dernier.

## LE MARCHÉ FRANÇAIS POUR LES FROMAGES

(Extrait d'un rapport officiel)

Les importations de fromage de pâte dure en France sont très considérables.

Les relevés officiels français pour l'année 1891 placent les entrées totales de cette catégorie de fromage à 15,726,825 kilogrammes (36,000,000 de livres) évaluées à une moyenne d'un franc cinquante le kilo, (15c. la livre). Sur cette quantité, 10,766,500 kilos ont été déclarés pour la consommation, ce qui laisse 4,960,325 kilos pour la réexportation, tandis que la quantité réelle de fromage de pâte dure changer réexportée à été de 4,716,463 kilos. L'Angleterre et l'Algérie ont reçu le gros de cette réexportation, savoir, 4,386,370 kilos et le reste est allé aux colonies françaises.

Les principales sources d'approvisionnement de la France en fait de fromages étrangers sont la Suisse, la Hollande et l'Italie, qui y contribuent respectivement pour 8,222,243, 4,500,000 et 2,087,474 kilogrammes. La Suisse et l'Italie fournissent donc les deux tiers de l'approvisionnement venant de l'étranger.

La Suisse fournit presque exclusivement le fromage de Gruyère, qui est pratiquement, autant le fromage national de la France que le Cheddar est celui de l'Angleterre, et dont il se fait une consommation énorme. Le gruyère est fait de lait écrémé et arrive en France en trois qualités. La première et la plus belle qualité va à Paris ; la deuxième se consomme dans les centres provinciaux, et la troisième qui forme la masse de l'importation—trouve un débouché parmi les navires français et dans la Méditerranée.

L'Italie fournit le Gorgonzola. La Suisse et l'Italie sont maintenant toutes deux sous le coup du tarif général de la France et les droits

sont très élevés, savoir : 25 francs par 100 kilogrammes (\$5.00 par 212 livres) contre 15 francs (\$3.00) que comporte le tarif minimum.

Il suit de là que les importations de fromage de ces deux pays en France devront en grande partie cesser, et dans de pareilles circonstances, il n'est pas improbable que le prix du fromage hausse en France. Les productions locales seront stimulées et d'autres pays à fromage, bénéficiant du tarif minimum, auront une occasion d'améliorer leur position sur le marché français.

L'industrie fromagère au Canada est si parfaitement organisée que le contrôle du marché domestique et du marché anglais lui est aujourd'hui pratiquement assuré ; mais avec le développement continu de cette industrie dans le Dominion, le besoin d'autres marchés se fera inévitablement sentir. Si donc le Canada pouvait obtenir le tarif minimum pour ses fromages en France, cette dernière offrirait un marché alternatif capable d'absorber une grande quantité des nouvelles variétés de fromage—chose qui ne pourrait manquer d'être du plus grand avantage pour l'industrie fromagère du Canada, en ce qu'elle tendrait à élargir ses bases et à affermir sa position sur les marchés du monde.

L'expérience dans la fabrication du fromage de fantaisie en général et du Gruyère ou du Gorgonzola en particulier, peut n'être pas encore très répandue au Canada, mais il est prouvé qu'elle existe par le témoignage de M. Jubal Webb, l'un des plus gros marchands de fromage de Londres, qui a dit à Sir Charles Tupper que, parmi les plus beaux gruyères qui lui sont passés par les mains, il s'en trouvait qui venaient de Kingston, Ontario.

En tout cas, il ne serait pas bien difficile de répandre les connaissances nécessaires parmi les fromagers du Canada, et, étant donné un marché possible, on pourrait s'attendre à en juger par le passé, à ce que l'activité canadienne fit le reste.

Et, à ce sujet, j'ajouterai qu'il y a aussi à tenir compte du marché anglais pour le fromage en question. Le Gorgonzola est devenu un article de consommation favori, en ces dernières années, dans les grandes villes du Royaume Uni, de sorte que, tout en pourvoyant la France, nous pourrions nous occuper aussi de la demande, non sans importance, du marché anglais, où le Canada figure au premier rang pour les fromages.

**THIBAudeau, Bros & Co**

IMPORTATEURS DE

**Marchandises Françaises, Anglaises et Américaines****332 RUE ST-PAUL, Montreal**

QUEBEC, WINNIPEG ET LONDRES. ANGLETERRE

**A. RACINE & CIE**

IMPORTATEURS DE

**MARCHANDISES FRANCAISES, ANGLAISES ET AMERICAINES**

Toujours en mains, un assortiment complet de

**FILS DE COTON DE BROOKS, CHAPEAUX DE PAILLE. TABAC CANADIEN**

Laine et toille du pays échangées pour des marchandises sèches. Nous avons au-si toujours en mains les Claques et Pardessus que nous vendons avec les plus forts escomptes alloués.

**340 et 342 rue St-Paul et 179 rue des Commissaires, Montreal.**

H. C. LETOURNEUX, prés.

C. LETOURNEUX, vice-prés.

J. LETOURNEUX, sec.-tr

**LETOURNEUX, FILS & CIE**

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume

**REDUCTION DE 50 P. C.**

Dans les taux d'assurance sur bâtisses situées dans la cité de Montréal, effectuée depuis les mois de mai 1891.

— PAR LA —

**Cie d'Assurance Mutuelle contre le Feu****DE LA CITE DE MONTREAL****Bureau : No. 9 Côte Saint-Lambert****" LA ROYALE "****D'ANGLETERRE****BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, MONTREAL**CAPITAL, - - - - \$10,000,000  
VERSEMENTS, - - - - 29,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement, \$800,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.

LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'Incendie du monde.

**WILLIAM TATLEY,**

Agent principal et Gérant résident.

E. HURTURISE et A. ST-CYR, Agents principaux du Départ. français, Montréal.

**107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL****JOS. ROBERT & FILS****MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE**

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :— Nous avons un SECHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.  
Téléphone : 6258.**DUCKETT, HODGE & CIE**

Exportateurs de

**Beurre et Fromage**

Et Marchands de Provisions en Général,

**104 Rue des Sœurs Grises.**

Coin de la rue William: - - MONTREAL.

**J. A. VAILLANCOURT**

Marchand-Commissionnaire de Provisions

**333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL**

Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux. Attention spéciale donnée aux consignations de beurre et de fromage. Avances libérales sur consignations. Tinettes en belle épinière blanche, 30, 50 et 70 lbs., fournitures pour fromagerie. Spécialité de tinettes pour beurrerie. Aussi, meilleur sel anglais pour beurrerie. Sollicite la consignation de toutes sortes de produits agricoles

**G. G. GAUCHER**

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA  
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE  
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-  
TIVE et VERMIFUGE.**91 et 93 Rue des COMMISSAIRES  
MONTREAL.****Propriétés à Vendre**En différents Quartiers de  
la Ville et de la Banlieue  
de Montréal.

S'ADRESSER :

**A. & H. LIONAIS**

CHAMBRE 402,

**Bâtisse de la "New-York Life"**

TELEPHONE No. 2547

Boîte de Poste, No. 957.



N. de la R. Les commissaires français n'ont pas voulu accorder le tarif minimum pour les fromages canadiens ; mais il serait probablement possible pour le Canada, de placer son fromage en France malgré la concurrence des autres pays.

## LA LOI DES EXPROPRIATIONS

M. David, greffier de la Cité, a employé ses loisirs à un travail de perfectionnement de la loi des expropriations, ce dont il faut lui savoir gré, tout en examinant si les propositions qu'il fait sont bien réellement un perfectionnement.

La législation de 1892, qui gouverne actuellement les expropriations à Montréal établit d'abord comme principe qu'aucune ouverture, redressement ou élargissement de rue ne sera fait à moins d'être demandé par les propriétaires riverains ; que les propriétaires riverains seront seuls appelés à contribuer au coût de ces améliorations et que leur contribution ne sera que de la moitié, l'autre moitié étant prise sur les fonds généraux de la ville. Toute amélioration d'intérêt public général qui sera faite en dehors de ces conditions, sera exclusivement à la charge du trésor civique.

Les propositions de M. David, respectent ces principes, sauf quelques menus détails et s'occupent spécialement de faciliter et de rendre moins coûteuse la procédure d'expropriation.

Pour ce qui regarde les principes généraux, les modifications proposées par M. David sont :

1o Dans le cas de prolongement ou de redressement de rues, il faudrait la demande de la majorité en nombre et en valeur des riverains intéressés, seulement et non pas de la rue toute entière ; de même, les propriétaires intéressés seraient seuls appelés à payer la répartition. Cela semble à première vue, assez logique, cependant cela peut donner lieu à des abus en ce que cela ouvre la porte à l'arbitraire de la part des commissaires à qui il incombera de décider qui sont les propriétaires intéressés.

D'un autre côté, il est difficile de concevoir un cas où tous les propriétaires d'une rue ne seraient pas intéressés, à un degré plus ou moins grand, à ce qu'elle soit redressée, élargie ou prolongée. La valeur d'un terrain est toujours en raison de la rue sur laquelle il est situé, et toute amélioration à cette rue est de nature à augmenter la valeur de tous les terrains qu'elle dessert.

M. David demande encore que la part de contribution de la ville ne soit pas rigoureusement fixée à la moitié du coût des expropriations. Il pense que, dans certains cas, les propriétaires intéressés consentiraient à se charger d'une proportion plus considérable.

Il faudrait alors, pour éviter toute injustice, que les propriétaires acceptassent unanimement la réduction de la contribution de la ville. Autrement, l'action de la majorité pourrait devenir ruineuse pour la minorité, ce que l'on a précisément voulu éviter en déterminant d'une manière rigoureuse la part que les propriétaires auraient à payer.

On pourrait cependant laisser la latitude aux propriétaires qui le désireraient, de donner à la ville le terrain à exproprier, moyennant quoi ils seraient exemptés de toute contribution au coût de l'expropriation des autres terrains, mais devraient rester sujets à la répartition pour les dommages causés aux bâtisses.

La procédure actuellement suivie pour les expropriations est tellement encombrante et onéreuse que dans certains cas—pour les expropriations annuelles, par exemple—les frais sont beaucoup plus élevés que l'indemnité accordée aux propriétaires. Il n'est donc pas hors de propos de chercher à la simplifier et à la rendre moins coûteuse.

Les propositions de M. David à ce sujet, semblent empruntées partie au droit français et partie aux lois américaines. Elles méritent une étude sérieuse.

M. David propose :

1o Que toute requête demandant une expropriation soit accompagnée d'un plan de l'amélioration et d'un extrait du rôle d'évaluation, pour la rue entière, et d'un certificat d'évaluation de la propriété de chacun des signataires. Cette formalité accomplie permettrait de constater à première vue si les signataires sont bien la majorité en nombre et en valeur des intéressés.

En même temps les propriétaires de terrains à exproprier devraient donner le chiffre de l'indemnité qu'ils demandent comme indemnité. Le conseil de ville saura ainsi, dès le début, quel montant maximum pourra coûter l'expropriation.

2o Que, sur réception de ces documents, avis soit donné aux intéressés de formuler leurs réclamations et leurs objections, s'il y a lieu.

3o Etant en possession de ces données, le conseil de ville décidera s'il y a lieu de faire l'expropriation.

En cas d'affirmative, il fera d'abord faire une expertise des propriétés à exproprier et fera faire des offres du montant de l'évaluation des experts.

M. David compte que ces offres aboutiront souvent à un arrangement à l'amiable qui évitera les frais d'une expropriation. Il a une bonne opinion de ses concitoyens ; M. David ; mais, il sait que, à moins d'imposer une certaine punition à ceux qui refuseraient une offre raisonnable, fort peu de propriétaires refuseront la chance d'obtenir une indemnité plus considérable des commissaires d'expropriation.

La sanction qu'il propose est celle-ci :

Dans le cas où la décision des commissaires n'accorderait pas à l'exproprié une somme supérieure à celle offerte par la ville, tous les frais d'expropriation seraient chargés au propriétaire.

Nous ajouterions ceci : que les commissaires d'expropriation ne devraient tenir aucun compte des offres faites antérieurement par la ville et accorder, ainsi que cela arrive en France, l'indemnité qui leur paraîtra strictement équitable, fût elle inférieure à celle qui aurait été offerte.

4o Vu que l'expropriation aurait été précédée d'une expertise et d'offres, M. David, croit qu'il ne devrait pas y avoir appel de la décision des commissaires, mais que l'on pourrait conserver aux parties une action en complément ou en réduction d'indemnité sur production de preuve *prima facie* qu'il y a eu erreur grave de droit ou de fait en fraude. Ceci est une question de procédure légale qui échappe à notre compétence. Qu'il y ait appel de la décision des commissaires ou bien droit d'action pour faire reformer cette décision, nous ne voyons pas bien la différence, tout ce que le public non-avocat demande, c'est qu'un exproprié puisse se faire rendre justice en cas d'erreur ou de fraude. La forme de l'action lui est assez indifférente.

5o Les commissaires devraient être, d'après M. David, au nombre de cinq et comprendre, un constructeur, un homme de loi, un des évaluateurs de la cité, les deux autres, pourraient être n'importe qui. Nous préférons que le nombre en fut laissé à trois et que les trois fussent compétents, honnêtes et impartiaux.

Nous avons omis de mentionner tout à l'heure, que M. David a deux propositions sur la nomination des experts : la première, d'en faire nommer un par le propriétaire, le

## ARCHITECTES

B. P. Tiroir 509.

Téléphone 704.

**Théo. DAoust**

(Ci-devant de Daoust &amp; Gendron)

**Architecte et Evaluator**162 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL  
2me Etage. Bloc Barron. **Élévateur****Joseph Perrault. Simon Lesage.**  
**PERRAULT & LESAGE**

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

**J. HAYNES**Architecte. Ingénieur Civil et Mécanicien. Sollicite  
teur de Brevets.180 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL  
Tél. Bell, 1723. - 3e étage, Chambre 8.**J. EMILE VANIER,**

(Ancien élève de l'École Polytechnique)

**INGÉNIEUR CIVIL et ARPEUTEUR**  
No. 107 rue ST-JACQUES,En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal,  
se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de  
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages  
publiques et particuliers, de demandes de brevets  
d'invention, etc. **Téléphone No 1800.****G. DE G. LANGUEDOC**

Ingénieur Civil et Architecte

**BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montréal.**  
**Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.**Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions  
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques  
de Commerce, Evaluations.**V. ROY & L. Z. GAUTHIER,**

Architectes et Evaluateurs,

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Élévateur.

Téléphone 2113.

**COX & AMOS**

Architectes et Ingénieurs

A. Arthur Cox, A.R.I.B. A. L. A. Amos, I. C.

Chambre 6½, Bâtisse Temple,

Téléphone Bell 2758.

**R. MONTBRIAND**

ARCHITECTE et MESUREUR

42 - RUE ST. ANDRÉ - 42

MONTRÉAL.

**F. NAUBERT & FILS****Agents d'Immeubles et d'Assurances**

Inspecteurs pour la "Sun Life Ass Co."

— SÉCIALITÉ —

Collections, Inventaires, Comptabilité, Location

Argent à prêter sur première hypothèque

1608 Rue NOTRE-DAME

MONTRÉAL.

Tel. Bell No. 511.

Chambre No. 9

**J. B. RESTHER & FILS,**

ARCHITECTES,

Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, Montréal.

Téléphone 1800.

## AGENTS D'IMMEUBLES

**LACHLAN MACKAY**

Agent d'Immeubles d'Assurances et de Finances

BÂTISSÉ TEMPLE

185 Rue ST. JACQUES, MONTREAL

**CHARLES HOLLAND**

VENTE ET ACHAT

— DE —

**PROPRIÉTÉS**

SUR COMMISSION

246 RUE SAINT - JACQUES, MONTRÉAL

C. J. McCUAIG,  
Toronto.R. A. MAINWARING  
Montréal.**McCUAIG & MAINWARING**

DE MONTREAL ET TORONTO

**COURTIERS D'IMMEUBLES****ET PLACEMENTS**

— BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES, | 18 RUE VICTORIA  
MONTRÉAL. | TORONTO.

Téléphone Bell 2433

Bureau d'Experts, d'Évaluateurs et de Dessinateurs.

A. GENDRON,

JAS. I. BOGUE,

Architecte et Evaluator, Comptable, Expert et  
Evaluator.**L. F. LAROSE,**

Agent d'Immeubles, Expert et Evaluator

Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

Tél. Bell 2540.

99 Rue St-Jacques, Montréal.

**E. R. GAREAU**

AGENT D'IMMEUBLES

Et PRETS D'ARGENT

1586½ RUE NOTRE-DAME

Vis-à-vis le Palais de Justice,

MONTRÉAL

OFFRE EN VENTE, Propriétés de ville et de  
campagne.A LOUER, magasins et maisons privées.  
PRETS D'ARGENT sur première hypothèque  
à 5 1/2 %.LOCATION de MAISONS, attention particu-  
lière donnée à cette branche.

Téléphone Bell 2940.

**R. GOHIER & FILS**

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES

Evaluations et Règlements des Pertes  
causées par les Incendies.

Prets d'Argent sur Hypothèque

Bureau, No 4 rue St-Laurent, Montréal

Coin de la rue Craig.

Bell Tél. 7067.

Chambres No 1 et 2.

## AGENTS D'IMMEUBLES

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.  
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'ImmeublesSi vous désirez acheter, vendre ou  
acquérir des**PROPRIÉTÉS**

Adressez-vous à

**JOHN JAMES BROWNE & SON**

207 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,  
Règlement de pertes d'incendie.**J. N. BEAUDRY,**

AUDITEUR ET COMPTABLE.

Agent d'Immeubles, louage de maisons et  
Collection de Loyers, de succession,  
de finances, d'assurance.

Argent à prêter aux taux les plus bas.

Bâtisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

**A VENDRE**

PAR

**R. GOHIER & FILS**

4, RUE ST. LAURENT.

\$13,800 Rue Ste. Elizabeth, près Mignonne.  
Une bonne maison en brique à deux  
étages; un logement avec fournaise à air chaud  
(Beaupré). Grandeur 17 x 30, avec extension 11 x 31  
terrain 17 x 63 avec ruclie.**Conditions faciles.**\$3,500 Rue Sherbrooke, près des Allemands.  
Une belle maison en pierre et brique  
solide à trois étages. (Self contained), fournaise à  
eau chaude, etc. Grande cour, hangar et écurie.**Bonnes conditions.**\$2,300 Rue Frontenac, entre Lafontaine et  
Mignonne. Une maison en bois et  
brique à deux étages; trois logements, rapportant  
10 p. c. d'intérêt par année.**Bon placement.**\$8,500 Rue Cadieux, près Avenue des Pins.  
Une maison en brique solide, à trois  
étages; logements, fournaise à eau chaude, etc.  
Grande cour, hangar et écurie.**Conditions faciles.**\$1,200 A Laprairie, P.Q. Un cottage avec  
ameublement, grand jardin et arbres  
fruitiers, situé dans la plus belle partie du village,  
près du fleuve. Loyer pour la saison d'été avec  
ameublement \$100.**Une très belle place.**\$3,000 A Boucherville, P.Q., sur les bords du  
fleuve. Une maison en pierre solide  
à deux étages; grand jardin et arbres  
fruitiers; grand jardin avec beaux arbres fruitiers. Cette  
propriété vient d'être réparée et finie de première  
classe.**Conditions avantageuses.**ARGENT A PRETER. — \$25,000 à prêter sur  
propriétés, première hypothèque, à 5½ et 6 p. c.AVIS. — Catalogues et listes de propriétés en-  
voyés sur demande.**A LOUER**Plusieurs belles résidences à louer dans les cam-  
pagnes environnantes. Nous avons encore quel-  
ques maisons à louer dans la ville.**R. GOHIER & FILS**

AGENTS D'IMMEUBLES ET EVALUATEURS,

No. 4, RUE ST. LAURENT, — MONTRÉAL.

Bell Tél. 7067.

Chambres Nos. 1 et 2.





second par la ville et le troisième par les deux premiers—nous ajouterions—ou par le tribunal : La seconde serait de prendre l'inspecteur des bâtisses, l'inspecteur de la ville et l'un des cotiseurs. Trop de fonctionnaires ; nous préférons beaucoup la première proposition.

60. L'enquête se ferait de vive voix, devant les commissaires—Grande économie, évidemment. S'il n'y a pas appel, il n'est plus besoin de conserver la preuve faite devant les commissaires. Mais en cas d'action subséquente, toute cette preuve serait à refaire. C'est un point à étudier.

En somme, il y a beaucoup de bon dans le travail de M. David, surtout en ce qui concerne la procédure. Seulement, M. le greffier ne songe à soumettre son projet qu'au Conseil de Ville, après l'avoir fait étudier par les avocats de la Cité. Nous croyons que les contribuables, les propriétaires, spécialement, ont quelque droit à présenter leurs observations.

## LA DÉMONÉTISATION DE L'ARGENT

Quel serait le résultat économique de la démonétisation de l'argent, c'est-à-dire de l'adoption de l'étalon monométallique d'or par tous les pays civilisés ? Il n'y a pas de doute que la perturbation serait profonde, mais, si cette révolution financière internationale se faisait aujourd'hui, les résultats en seraient beaucoup moins sensibles que si elle avait lieu à une époque où la valeur relative de l'argent se rapprocherait de la proportion admise par les nations à double étalon : 16 pour 1. De fait, la démonétisation s'effectue presque d'elle-même en ce moment aux Etats-Unis, et dans l'Inde, les deux pays où la monnaie d'argent à le plus large cours.

L'Union Latine, qui comprend la France, la Belgique, l'Italie, l'Espagne, la Suisse et quelques petites puissances de second ordre, a réussi depuis un demi-siècle à conserver à l'argent une valeur à peu près stable en limitant la frappe de la monnaie d'argent dans chaque état. Depuis le commencement de la crise actuelle, des économistes de ces pays semblent craindre que cette crise ne viennent à affecter sérieusement les intérêts de l'Union et ils en demandent la dénonciation immédiate.

“ Le moment est venu, dit à ce

sujet M. Paul Leroy-Beaulieu, dans l'*Economiste Français*, où nettement, catégoriquement, nous devons classer l'argent parmi les monnaies d'appoint. Les pièces d'argent ne doivent plus pouvoir servir de monnaie libératoire illimitée dans les paiements. Il faut fixer une limite au pouvoir libératoire de l'argent, la logique l'exige, et de même l'intérêt de notre circulation monétaire et de notre crédit. Où placer cette limite ? Un de nos correspondants, homme d'affaires, appartenant à un de nos grands ports, demande que l'on établisse une limite au pouvoir libératoire de l'argent et propose que cette limite soit fixée à 1,000 francs (\$200) ou à 1,200 francs (\$240). C'est peut-être beaucoup ; le chiffre de 500 francs (\$100), sinon celui de 250 (\$50), serait à notre sens plus naturel. Mais le grand point, c'est qu'une limite soit fixée ; c'est que l'argent n'ait plus qu'un pouvoir libératoire restreint.

“ Une objection sera, sans doute, soulevée : que fera-t-on des 1.280 millions de francs (\$256,000,000) d'argent qui se trouvent dans les caisses de la Banque de France (bilan du 29 juin dernier) et des 1,700 millions environ de pièces d'argent qui, d'après les évaluations de M. de Foville, seraient dans la circulation française ? Notre réponse est très simple : il n'y aura besoin de rien changer à ces quantités. La réduction de la faculté libératoire de l'argent, n'implique nullement comme conséquence qu'on aille refondre toutes les pièces qui en existent. En réduisant cette faculté libératoire, on ne fera que se conformer à la situation présente réelle. Dans la pratique, l'argent a cessé de jouer le rôle de monnaie pour les paiements de quelque importance. D'autre part les 1,700 millions d'or existant à la Banque de France sont suffisants pour gager les 3 milliards 400 ou 500 millions de billets de cet établissement.

“ L'argent ne sera donc plus que du billon, une sorte de monnaie fiduciaire, conventionnelle, acceptée jusqu'à 250 fr. ou 500 fr. ou 1000 fr. suivant la limite que l'on voudra établir. Il ne sera nullement nécessaire d'indemniser actuellement la Banque de France ; son stock d'argent continuera à figurer dans ses bilans pour la valeur nominale. C'est seulement au cas où le privilège expirerait que l'Etat ou l'établissement qui succéderait à la Banque actuelle dans le privilège d'émission, devrait reprendre au pair tout ce stock métallique d'ar-

gent. De ce côté, il n'y aurait donc aucun changement, aucun embarras.

“ D'un autre côté, il pourrait y avoir un grand soulagement. Notre stock d'or pourrait être augmenté et notre stock d'argent diminué. Une très grande partie près du tiers—des pièces d'argent existant en France, sont des pièces étrangères, des pièces des nations de l'Union Latine. Si donc l'Union Latine était dénoncée, les nations qui en font partie auraient à nous rembourser le montant de ces pièces. Notre circulation d'argent serait allégée d'autant et notre circulation et notre réserve d'or pourraient être accrues en proportion.”

Notre illustre confrère ne tient pas compte du fait que la limitation de la faculté libératrice de l'argent, la réduction de cette monnaie légale en monnaie conventionnelle, aurait inévitablement pour effet d'en abaisser la valeur comparativement à l'or et que, pour ne pas faire banqueroute, l'état devrait racheter au pair toutes ces pièces d'argent qui s'achèteraient dans le commerce à un escompte plus ou moins fort. L'échéance qu'il reporte, quant au stock d'argent de la banque, à l'expiration du privilège de cette institution, arriverait immédiatement pour la monnaie d'argent en circulation.

Pour les autres nations latines, le problème est d'une solution encore plus ardue, car beaucoup de leurs pièces d'argent sont à l'étranger et devraient être rachetées à perte avec de l'or. L'Italie, par exemple, où malgré que l'état ait en circulation environ \$100,000,000 de pièces d'argent, la monnaie d'argent est si rare qu'on ne trouve que très difficilement à faire changer un billet d'une piastre, serait obligée de payer presque tout cela en or à l'étranger.

Les Etats-Unis sont dans une position particulière ; leur monnaie d'argent ne circule que chez eux, au Canada et dans les ports de Chine, mais dans ces derniers endroits, avec un escompte.

Le trésor des Etats-Unis possède tout le stock d'argent qui garantit la circulation de la monnaie fiduciaire ; c'est donc à son détriment surtout que se ferait la démonétisation. Le côté de la question qui nous intéresse principalement au Canada est celui-ci : le trésor des Etats-Unis, si l'argent est démonétisé, rachètera-t-il au pair tout ce qu'il y a actuellement de pièces d'argent en circulation ? Il n'y a pas lieu, croyons-nous, d'en douter. Au premier d'août dernier, il y avait en circulation aux Etats-Unis :

Maison Fondée en 1862.

**J. O. VILLENEUVE et CIE**

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS, EPICERIES, ETC.,

EN GROS

Spécialité : VINS et LIQUEURS.

1258 et 1260 rue St-Laurent, - - - Montreal

**TOMATES**En boîtes de 8 lbs, Qualité Garantie  
A 80 CTS LA DOUZ.**N. QUINTAL & FILS**

EPICIER EN GROS

274 rue St-Paul, - - - Montreal

Fondée en 1867.

**L. W. TELMOSSÉ & CIE**

(Successors de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc.

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messé, Sicile, Tarragone, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Charents.

**The EDWARD CAVANAGH CO.**

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

Ferrermeries, Poêles, Ustensiles de Ménage, Fournitures de Plombiers, Tuyaux en Grès, etc., Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, etc.

Huiles à Lubrifier et à Bruler, Composé "Sun" pour Bouilloires

Charbon "Scranton" de la Delaware Lakawana &amp; Western R. R. Co'y.

2547, 2549, 2551 et 2553 rue Notre-Dame, Montréal

Téléphone Bell, 8025.

Coin de la rue des Seigneurs.

MAISON

**LAURENT, LA FORCE & BOURDEAU**

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL &amp; WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS &amp; POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.  
REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.**PAPINEAU LIME CO.**

FOURS A CHAUX DE DESJARDINS

Traverse C. P. R., Chemin Papineau

Bureau, - - - 30 rue St Francois-Xavier, Montreal

(H. McLaren &amp; Cie)

La meilleure qualité de Chaux, fraîche cuite, livrée promptement, telle que requis,  
TELEPHONE No 7367.**A VENDRE**

PAR

**J. N. BEAUDRY,**

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, louage de Maisons,  
et Collection de loyers, de Successions,  
de Finances et d'Assurances

Argent à prêter aux taux les plus bas.

Bâtisse 'Imperial' 1er Etage Chambre No 18

Bell Tel. 2566.

\$7,750 RUE LAGAUCHETIERE, près des Allemands, deux bonnes maisons en pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux étages avec soubassement et grenier, terrain 3627 pieds.

\$52,000 RUE ST. PAUL, près de St. François-Xavier, deux solides magasins à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en arrière de 131 x 24, terrain 10,657 pieds.

\$21,000 RUL DES COMMISSAIRES, coin de St. François-Xavier, un superbe magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6, à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$9,500 AVENUE DELORIMIER, Magnifique mai-on double 42 x 40. Superficie du Terrain 10,000 pieds.

\$9,850 RUE ST. DENIS, Solide maison double en brique, 35 x 42. Superficie du Terrain 5,600 pieds.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie et sur les rues St-Denis, Boyer, Amherst, Sherbrooke et Avenue Mont-Royal, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 A BOUCHERVILLE, rue Ste-Famille, une magnifique maison en pierre de 82 x 28, glacière, hangar, écurie et grange, superficie 28,500 pieds. Avantageux pour être divisé en lots.

\$7,500 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une maison en brique solide, solage en pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Voir les plans au bureau, terrain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain attenant, faisant front sur les rues Ange Gardien et St. Jacques.

\$7,500 A BERTHIER-VILLE, à vendre ou échanger pour une propriété de ville, une terre en parfait état de culture de 120 arpents en superficie, bien boisée, à un quart de mille en haut de l'Eglise, avec maison de 32 x 32, laiterie en brique, 3 granges, etc., \$1,500 comptant, balance à 6 p. c.

\$12,500 A LONGUEUIL, cette splendide maison de première classe en brique solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes les améliorations modernes et les dépendances désirables. Terrain 50,000 pieds en superficie.

A COATICOOK, P. Q., un grand nombre de terres en bon état de culture, bien bâties. Avec vergers, sucreries, etc., etc., prix de \$4 à \$20 l'acre. Suivant leur qualité et proximité des villes, villages et chemins de fer, grandeur de 50 à 600 acres.

\$7,200 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et Ontario, une maison récemment décorée à deux logements en pierre de taille et brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries. Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$18,000 RUE ST-DENIS, une splendide maison en marbre, pierre et brique 40 x 40. Superficie du terrain 12,500 pieds.

**FAUCHER & Fils**

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576.



Argent, monnaie divisionnaire	\$60,005,000
dollars	56,220,000
certificats	330,681,000

Total \$416,906,000

Au prix actuel de l'argent, il en coûterait \$115,000,000 au trésor pour retirer la monnaie d'argent et les certificats, si on les remplaçait par une monnaie nouvelle, à la relation de 20 pour 1. Les Etats-Unis peuvent supporter cette perte. Et il ne serait pas nécessaire de faire cette dépense d'un seul coup. Il suffirait, pour rétablir la confiance en admettant, que la relation adoptée soit équivalente, ou à peu près, au cours normal du marché, que le gouvernement s'engageât à reprendre dans un délai de quelques années, les pièces de la frappe actuelle, en les remboursant, soit en or, soit en pièces du nouveau modèle, *tout en limitant strictement et la frappe annuelle et la puissance libératoire de la monnaie d'argent pour que, suivant le cours qui prend actuellement la situation financière, tout rentrât bientôt dans l'ordre. La monnaie d'argent continuerait à avoir un cours — fictif mais assuré — qui en permettrait l'échange dans le courant du commerce, jusqu'à ce que les pièces rentrassent naturellement au trésor pour n'en plus ressortir.*

De toutes façons, d'ailleurs, il importe que le gouvernement des Etats-Unis, s'il veut démonétiser l'argent — ce qui paraît une absolue nécessité — devra prendre les moyens nécessaires pour retirer de la circulation la monnaie dépréciée qui porte sa marque — sa signature et le plus tôt il le fera, le mieux ce sera et pour le trésor et pour le public.

### MODES ET NOUVEAUTÉS

D'un article de modes d'un journal parisien : "On voit beaucoup moins de chapeaux assortis aux robes, on cherche à créer des contrastes harmonieux ; ainsi par exemple, une robe mauve pâle sera accompagnée d'un chapeau garni de roses ; il en sera de même d'une robe grise ou bleu pâle ; tandis qu'un chapeau orné de rouge se mettra avec une toilette dans les tons verts ou vice versa. Pour moi, je préférerais toujours le chapeau assorti au costume.

Une autre note sur les chapeaux : On met toujours des coques de rubans, velours en soie moirée, piquées de place en place et des jets de fleurs qui ont l'air de surgir d'un parterre. C'est charmant quand cela forme aigrette devant ou derrière ou semble retenir un ornement sur le côté ; mais quand ces jets s'élè-

vent de toutes parts sur la tête, c'est plus comique que joli.

Sur les voilettes : Les voilettes à pois blancs ou bruns sur fond blanc avec encadrement de dentelle noire sur blanc ou blanche sur noir sont la nouveauté du jour. Ces voilettes encadrées de dentelle ont toujours l'inconvénient d'enlaidir et de former masque ; tout cela, quoique bien plus cher, ne vaut pas la simple voilette de tulle illusion, la seule vraiment douce et séyante.

Vu sur la rue Notre-Dame, un chapeau en velours noir, garni de coques de rubans de velours dont trois relevant le bord et l'attachant au fond par derrière, et une grosse sur le devant du milieu de laquelle s'élève une touffe de plumes noires, frisées au bout, faisant aigrette. L'effet, quoiqu'un peu sombre, est très distingué.

Le velours est le triomphateur pour la garniture des robes. Empiècements, poignets, manches ballons, garnitures de jupes, sont en velours foncé sur robes claires ou clair sur robes foncées.

Le plateau en feutre pelucheux ou en peluche est la forme par excellence pour cet hiver, il se prête à tous les caprices, à toutes les fantaisies ; s'accommode à toutes les garnitures et prend toutes les formes. Il est universel.

Déballage général dans nos grands magasins de détail des importations d'automne : étoffes à robes, soieries, manteaux, etc. A l'étalage, les sous-vêtements de laine remplacent les fantaisies de l'été. L'hiver approche et, si l'on en croit les signes connus des vieux habitants du pays, il sera rude ; il faudra, par conséquent, se bien couvrir.

Il est bientôt temps de parler des fourrures. Le nutria, dit-on, sera encore tout à fait en vogue cette année, du moins c'est la fourrure populaire sur les marchés de Londres et de Leipsick qui sont, comme on sait, les principaux marchés du monde. Le vison qui paraissait revenir en faveur, est tranquille maintenant.

Quel genre de boa sera porté cette année ? La plume ne paraît pas devoir être délaissée, mais la fourrure ne veut pas se laisser supplanter. On parle, en Europe, des queues d'écureuil comme matière première favorite de cet article.

### LA CULTURE DU COTON DANS L'ASIE CENTRALE.

En tout temps et surtout lors de la guerre de la Sécession on s'est occupé de répandre dans de nouvelles contrées la culture du coton. A côté des Etats-Unis, il existe un certain nombre de pays, l'Egypte, l'Inde, l'Indo-Chine, l'Asie centrale qui produisent cette denrée, qui est d'un usage si universel et qui constitue l'une des principales richesses des contrées qui la peuvent produire. L'Afrique on le sait, notamment le Soudan, pourra figurer un jour parmi les concurrentes. La dernière venue parmi les productrices de coton est l'Asie centrale et la Russie fonde sur le développement de cette culture de très grandes espérances pour son industrie. M. Kittredan, directeur du *Journal du Commerce*, de Boston, vient, dans un voyage en Asie centrale, de faire une enquête relative à la production du coton en ce pays. Nous allons analyser le rapport qu'il en fait.

Il est très difficile en général de se procurer des statistiques exactes sur les industries russes. Les rapports officiels varient et laissent à désirer sous le double point de vue de l'authenticité et de l'abondance des renseignements, de sorte que c'est une tâche ingrate, sinon impossible, de faire concorder les documents qui concernent des matières industrielles, bien qu'en somme ils découlent de la même source. Quant aux enquêtes privées, elles ne donnent pas toujours des résultats satisfaisants quand bien même elles sont conduites avec intelligence et dans un but précis, pour lequel l'exactitude est de la plus haute importance.

C'est pour ces raisons que tout ce que l'on dit de la culture du coton dans les provinces russes ne paraît guère justifié. Du reste, le seul intérêt que le monde puisse prendre au développement de cette culture dans l'Asie russe réside dans l'effet qu'un pareil développement pourrait avoir en présence de la demande actuelle. Le coton des Etats-Unis sera toujours le premier sur les marchés du monde entier, et quelle que soit sa production, il sera toujours plus demandé que les autres. En supposant même que les Russes cessassent d'acheter leurs cotons aux Etats-Unis, les différences de prix seraient bien faibles et ne suffiraient pas à diminuer sérieusement les recettes des planteurs du Sud. La Russie cherche à développer chez elle le plus d'industries possible et elle continuera sa politique d'indépendance en ce sens-là,

# A. L. CALDERHEAD & CIE

(Ci-devant Gérant de la maison D. Muir & Co.)

## Exportateurs et Commissionnaires

— EN —

### Beurre, Fromage, Œufs

83 RUE NOTRE-DAME, Montreal

Sollicitent des consignations de produits agricoles de tous genres—Consignations placées aux plus hauts prix du marché. Avances libérales sur consignations. Entrepôt de première classe.  
On sollicite la correspondance.

### PRODUITS DES RR. PERES TRAPPISTES D'OKA

VINS DE MESSE, DE TABLE, BEURRE FIN.

#### FROMAGE DE LA TRAPPE D'OKA.

Ces fromages fabriqués par un Frère Trappiste venu du Port du Salut, France, a les mêmes qualités que le fameux fromage du Port du Salut qui a obtenu les grandes médailles de Londres et de Paris.

SEULS DÉPOSITAIRES:

**AND. BRISSET & FILS, IMPORTATEURS,**

21, 23, 25, rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montreal.

## LAPORTE, MARTIN & CIE

**ÉPICIERIS EN GROS**

Seuls représentants de la maison

**PHILIPPE RICHARD, de Cognac, France**

Etablie depuis plus d'un siècle.

Cette maison est renommée pour la qualité supérieure de ses eaux de vie, cognacs, etc.

2548, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

## MATHIEU FRERES Sirop de Terebenthine

NEGOCIANTS EN VINS

— SONT —

### DÉMÉNAGÉS

— AUX —

Nos 21 et 28, rue De Bresoles

MONTREAL.

**The JAMES ROBERTSON CO., limitée**

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc du Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

\* Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie.

MONTREAL.

DU **DR LAVIOLETTE**

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul.

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

**L. J. HERARD**

— MARCHAND DE —

**Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.**

**No. 26 rue St-Laurent.**

Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

**DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE**

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

**FERRBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,**

**Et Poseurs d'Appareils de Chauffage**

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud. Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

tant qu'il lui sera possible. Elle fait beaucoup pour encourager chez elle la culture du coton et afin de s'inspirer des meilleurs modes en usage, elle a envoyé, il y a quelques années, des délégués spéciaux chargés d'étudier les procédés que nous employons aux Etats-Unis. Elle a accueilli favorablement toutes les demandes de crédit tendant à la création de voies d'irrigation, et elle a prêté son appui à tous les systèmes financiers établis dans ce but, car sans irrigation, la culture du coton est absolument impossible dans l'Asie russe. Les cotons étrangers ont été frappés de droits additionnels, de manière à augmenter les revenus de l'Etat et à lui permettre de mettre à exécution les travaux nécessaires et trop coûteux pour l'initiative privée, qui se trouvait de la sorte protégée dans une certaine mesure contre la concurrence étrangère. — Le tarif russe de 1882 porte un droit de 45 roubles par poud (16 kil. 32). En 1887, ce droit a été augmenté d'un rouble par poud, ce qui équivaut à un revenu d'environ 20 millions de francs. La moitié de cette somme est consacrée au développement des intérêts agricoles du pays et surtout à la culture du coton.

Elle s'est surtout développée dans l'Asie centrale grâce à l'établissement de moyens de transports rapides et à bon marché, permettant d'amener la marchandise jusqu'aux centres manufacturiers de l'Empire. Plus ces voies de pénétration augmenteront, et plus les terres cultivées se développeront — fait déjà prouvé par les résultats obtenus dans les deux dernières années. La vigoureuse impulsion donnée à la culture cotonnière par la construction du Transcaspien ne s'est fait sentir que lorsque la ligne eût été poussée jusqu'à Samarkand, au-delà de l'Amou-Daria (1888). et ce n'est qu'à partir de ce moment que la production a augmenté d'une manière sérieuse. Le gouvernement a décidé — et l'exécution ne tardera pas à suivre les plans qui ont été faits — de prolonger la ligne sur Khokand et Tashkend, en suivant une route un peu plus longue, de façon à traverser les terres fertiles des vallées du Zarafshan et de la Kurame. Bientôt, on atteindra la rivière d'Ili et on ne sera pas loin de Borok-Hudsin, une terre promise pour le coton.

On a distribué des graines venant d'Amérique à la population indigène et on remis à tous ceux qui en faisaient la demande, et gratuitement,



des brochures sur la culture de la plante. Des stations d'expérience ont été établies par le gouvernement dans le district de Tashkend, et les résultats seront excellents, paraît-il. A Bokhara et à Khiva, même succès. De si heureuses tentatives ont engagé le gouvernement à fonder de nouvelles stations, partout où la culture du coton a chance de réussir et on va en créer de semblables dans certaines parties du Caucase et en Crimée. Tout récemment encore le gouvernement impérial a loué à une forte compagnie financière, et à la condition expresse que c'était pour y développer la culture du coton, une espace d'environ 170,000 acres dans le Turkestan russe. Le bail est de 90 ans, mais durant les quinze premières années la Compagnie n'aura à payer ni loyer, ni droits pour une étendue égale environ aux deux tiers des terres occupées en Floride par la plantation du coton. Dans le voisinage de Nierv, on fait aussi des tentatives de culture avec des graines venant d'Amérique et l'an dernier on en a ensemencé environ 123,000 acres dans le district de Ferghana. on s'attend avec cette forte impulsion à un total de 8,389,500 pour la récolte cotonnière dans le Turkestan.

Quel que soit l'avenir de ce genre la culture dans les provinces de l'Asie centrale, son développement dépendra surtout du plus ou moins de perfection du système d'irrigation que l'on emploiera. A part l'engraisement du sol et l'extension du territoire cultivé, on ne peut rien attendre des efforts individuels des planteurs et même d'efforts collectifs. Tout système d'irrigation d'une utilité réelle ne peut être entrepris que par le gouvernement et ce dernier s'en rend bien compte; cependant, tout en faisant une œuvre d'utilité publique à laquelle il consacrerait une certaine part des revenus d'Etat, il n'entend prêter qu'un secours temporaire, et toutes les dépenses faites pour la construction de canaux, etc., seront remboursées par les planteurs qui en bénéficieraient par le moyen de taxes annuelles qu'ils paieront pour l'eau.

Depuis le prolongement du chemin de fer jusqu'à Merv, il a eu l'idée de capter les eaux de la Murghab au moyen de barrages et de s'en servir pour alimenter une série de canaux qui amèneraient cette terre et lui rendraient ce nom de "grenier de l'Asie Centrale" qu'elle possédait jadis. Si on peut remettre en culture de la sorte environ 400,000 acres, il est très vraisemblable qu'on

arrivera à produire assez de coton pour fournir aux manufacturiers russes environ un quart de ce qu'ils consomment actuellement. Tout cet espace serait à peine plus grand que la moitié de celui qui en Tennessee est consacrée à la culture du coton. La question de l'irrigation est aussi de la plus grande importance dans la vallée du Zarafshan. On a déjà construit un certain nombre de canaux très rudimentaires, alimentés par cette rivière entre Samarkand et Karakul, mais, dans l'état actuel des choses, l'eau qu'ils fournissent est à peine suffisante aux besoins de la population. Tout l'effort des ingénieurs tendra à construire économiquement un système d'aqueducs, soumis à de certaines règles pour ce qui est de l'usage de l'eau. Toute l'eau tombée pendant la saison des pluies sera conservée dans de grands réservoirs et on ne s'en servira qu'en cas d'extrême urgence.

Dans l'Asie centrale, les terres susceptibles de culture sont celles qui, situées sur les versants des montagnes, reçoivent les pluies du printemps et de l'automne et celles que l'on peut soumettre à un système d'irrigation. Les plus fertiles sont situés entre les provinces de Bokhara et le Turkestan. Mais, pour ce qui est du pays des Turkmènes et du Turkestan occidental, un pays fréquenté uniquement par des nomades, il n'y a rien à y faire au point de vue de la culture cotonnière. Près de Khokand, au contraire, l'agriculture est comparative-ment dans un état plus florissant, grâce à l'égalité du climat et à la fertilité du sol. Il en est à peu près de même dans la vallée de Zarafshan qu'on irriguera facilement en se servant de la rivière Nazin et de ses affluents. Le district de Kurama, qui fournit à Tashkend la plus grande partie de son blé, grâce à la position qu'il occupe à l'abri des montagnes, peut être admirablement mis en valeur si l'on sait y appliquer les principes de la grande culture. Les terres qui entourent Bokhara sont moins productives, mais l'oasis dont il est le centre et qui s'élève à environ 700 pieds au-dessus du niveau de la mer pourrait se développer plus encore.

La position statistique de la culture du coton dans l'Asie centrale n'est pas exactement connue. Lorsque la ligne transcaspienne n'allait pas encore jusqu'à Samarkand, on estimait à environ 8,797,000 kilos la quantité venant de l'Asie centrale et transportée annuellement à Mos-

cou via Orenbourg. Les exportations ont beaucoup augmenté depuis la construction du chemin de fer, et en 1888, il a été transporté sur les bords de la mer Caspienne et à l'intention des marchés russes 12,970,000 kilos de coton. En 1889, on estimait la quantité probable exportée à 23,582,000 kilos. Au mois d'octobre de cette année-là, on avait déjà transportée 15,872,000 kilos et on comptait déjà sur 8 millions de kilos. Il est probable que la récolte de 1890 atteindra au moins 34 millions de kilos. Tous ces chiffres sont dus à une enquête personnelle et on peut les considérer comme s'approchant très près de la réalité. J'ajouterai que l'on plante le coton du 25 mars au 15 mai et que la récolte ne commence qu'à la fin août pour se terminer au 1er novembre.

(L'Economiste Français).

## L'ÉCONOMISTE FRANÇAIS.

Sommaire de la livraison du 26 août 1893.

### PARTIE ÉCONOMIQUE.

Les compagnies de chemin de fer et les amendes pour retard dans l'arrivée des trains.

Le commerce extérieur de la France pendant les sept premiers mois de l'année 1893.

La concurrence des races humaines.

L'Égypte et les Égyptiens.

Les revendications socialistes; le programme de Zurich.

Lettres d'Allemagne; les projets d'impôts.

Les compagnies françaises d'assurances contre l'incendie en 1892.

Lettre d'Angleterre: le marché monétaire; les sorties d'or pour New-York et le change sur Londres à Paris, recettes et mouvement des chemins du Royaume-Uni en 1891 et 1892; le fonctionnement de la poste des paquets pendant les dix premières années de son existence; la sixième fête annuelle des partisans de la coopération industrielle.

Revue économique.

Bulletin bibliographique.

Nouvelles d'outre-mer: Uruguay, Brésil, République Argentine.

Tableaux comparatifs des quantités des diverses marchandises importées en France pendant les six premiers mois des années 1891, 1892 et 1893.

### PARTIE COMMERCIALE.

Revue générale.—Sucre. — Prix courant des métaux sur la place de Paris.—Correspondances particulières: Lyon, Bordeaux, Marseille, le Havre.

### PARTIE FINANCIÈRE.

Banque de France.—Banque d'Angleterre.—Tableau général des valeurs.—Marché des capitaux disponibles.—Marché anglais et chemins de fer américains.—Rentes françaises.—Obligations municipales.—Obligations diverses.—Actions des chemins de fer.—Institutions de crédit.—Fonds étrangers.—Valeurs diverses.—Assurances.—Renseignements financiers.—Recettes des omnibus de Paris, des voitures de Paris, de la Compagnie Parisienne du gaz et du Canal de Suez.—Changes.—Recettes hebdomadaires des chemins de fer.

AGENTS D'IMMEUBLES

**EXTENSION**

DES RUES

St Laurent et St Charles Borromée

BUREAUX:

**No 116 Rue St.Jacques**

Vis-à-vis le bureau de Poste.

MONTREAL.

J'ai le plaisir d'annoncer aux acheteurs sur l'extension des rues St-Laurent et St Charles Borromée que j'occupe à présent des bureaux plus confortables à l'adresse ci-dessus, où dorénavant seront transigées toutes les affaires ayant rapport à l'Extension des rues St Laurent et St Charles Borromée.

FRED. R. ALLEY.

**A VENDRE**

PAR

**G. E. L. DESAULNIERS,**

AGENT D'IMMEUBLES

**No. 62, RUE ST. JACQUES,**

MONTREAL.

Telephone 9027.

\$27,500 A vendre, un bloc de maison formant le coin des rues Ontario et St. Hubert, contenant quatre magasins et plusieurs logements. Loué \$85 par mois.

\$3,600 Rue Dellsle, Ste. Cunégonde. Une maison à quatre logements. Grand terrain.

Terrain à vendre coin des rues Notre-Dame et Visitation.

\$12,500 Rue Craig. — Une très bonne maison contenant deux magasins et logements. Loué \$1330.

\$10,200 Rue Wille, près du carré; très beau site, très bien construit, beau placement. Conditions faciles.

Terrain à vendre, coin des rues Notre-Dame et l'Élincelle.

\$10,000 Une très belle résidence rue St. Denis; près du carré St. Louis. Conditions faciles.

\$15,000 Rue Ontario. — Une maison contenant trois magasins, dans la partie commerciale.

A vendre. — Un beau moulin à farine, avec un beau pouvoir d'eau; ainsi que deux cents arpents de terre sur la rivière Ottawa.

\$3,600 Rue Champlain, près de la rue Ontario. Une bonne maison contenant six logements. Condition: \$600 comptant.

\$650 A vendre à St. Vincent-de-Paul, une maison dans le village, près de l'église, avec un beau terrain, ainsi que deux fourneaux à chaux.

\$3,500 A vendre rue Gain, une maison contenant quatre logements. Conditions faciles.

**A V I S.**

Ceux qui désirent vendre leurs propriétés sont invités à s'adresser au soussigné. Si vous désirez acheter quelques propriétés sur demande, je vous enverrai un catalogue contenant un grand nombre de bonnes propriétés.

**C. E. L. DESAULNIERS,**

62, rue Saint-Jacques.

Heures de bureau: de 9 heures à midi.  
Bureau du soir: 101, rue Visitation.

**Argent a Preter**

En tout temps, sur Propriétés de cité de première classe. Intérêt peu élevé et conditions très faciles pour remboursement.

**SUN LIFE ASSURANCE COMPANY**

OF CANADA,

R. MACAULAY, Directeur-Gerant,

1766 rue Notre-Dame, Montréal.

Revenu.	Actif.	Assurance sur la vie en vigueur.
1,131,867.61	3,403,700.88	23,901,046.64

Polices sans condition.

**VERNIS**

"UNICORN"

**VERNIS A MEUBLES**



Qualité supérieure. Canistres commodes, Faciles à ouvrir, Faciles à fermer.

**PAS DE BOUCHONS! PAS DE PERTE!**

Empaqueté pour le commerce dans des caisses faciles à manœuvrer, avec de belles cartes d'annonces dans chaque caisse.

MANUFACTURÉ SEULEMENT PAR

**A. RAMSAY & SON**

MONTREAL

SPECIALITÉS DE

**WALLACE DAWSON**

Pharmacien - Chimiste

No. 169, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

DYSPEPSINE. — Spécifique du Dr Norwood contre l'indigestion, les maladies bilieuses et toutes formes de dyspepsie. Prix 50c la bouteille.

CREMÉS DE CHOCOLAT de Dawson pour les vers. Les médecins les recommandent spécialement. Prix 25c la boîte.

STOP-IT de Dawson. — Remède contre le mal de dents. Prix 15c. la bouteille.

REMEDE ANTI-RHUMATIQUE de Dawson. — Remède interne pour la Goutte, le Rhumatisme inflammatoire, la Sciatique et toutes les douleurs rhumatismales. Prix 50c. la bouteille.

MORRHUO-CREOSOL. — Un excellent remède pour la Consommation, la Bronchite, l'Asthme le Rhume et tous les dérangements de la gorge et des poumons. Prix 50c. et \$1.00 la bouteille.

CELEBRE REMEDE ANGLAIS du Dr D. W. Park, contre tous les désordres du sang, tels que les boutons, les pustules, les dartres, les clous, etc., etc. Prix \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.

Si vous ne pouvez vous procurer quel'un de ces médicaments d'un marchand local, nous vous les expédierons immédiatement sur réception du prix.

Demandez-le à vos fournisseurs.

**W. & F. P. CURRIE & CIE**

No. 100 Rue des Sœurs Grises

MONTREAL

Importateurs de

Tuyaux d'Egouts Ecossais, Ciment de Portland

Têtes de cheminées, Tuyaux pour ventilateurs, Couvercles de conduits, Ciment Romain

Ciment Canadien, Chaux Hydrauliques, Briques à feu, Terre à feu, Borax, Plâtre de Paris, Blanc de Céruse, Glaise à Porcelaine, Fabricants d'Acier Bessener, Ressorts de Sofas, Fauteuils, Lits, Etc

AVOCATS

**GEO. H. PLOURDE**

AVOCAT

32 RUE ST-GABRIEL

Bureau du soir, 313 rue Richmond.

**A. E. POIRIER**

AVOCAT

35 Rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone 9090

Résidence, 277 rue St-Hubert.—Téléphone 6318.

**OSCAR GAUDET**

AVOCAT

1572, NOTRE-DAME

MONTREAL.

NOTAIRES

**A. J. H. ST-DENIS, L.L.B.**

NOTAIRE

No. 62 rue St-Jacques, Montréal

Résidence, 168 rue St-Denis.

Argent à prêter sur billets et hypothèques. Téléphone 6027.

**P. A. BEAUDOIN, L.L.B.**

NOTAIRE.

ARGENT A PRÊTER sur hypothèque et propriétés achetées et vendues.

107 ST-JACQUES, MONTREAL.

Téléphone 2421. — 1er étage. Chambres 18 et Bâtisse "Imperial."

COMPTABLES

**BILODEAU & RENAUD**

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue ST-JACQUES.

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

**NAP. MATTE,**

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU:

Bâtisse de la Banque Nationale.

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUEBEC.

Téléphone Bell, Bureau, 731

Téléphone Bell, Résidence, 872.

SPÉCIALITÉ:—Règlement de Faillites.

**J. M. MARCOTTE**

COMPTABLE ET AUDITEUR,

LIQUIDATEUR DE FAILLITES

58 RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

**F. VALENTINE**

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements commerciaux donnés confidentiellement aux abonnés.



LE COMMERCE DE FRUITS A  
MONTREAL

Montréal, comme centre de commerce pour les fruits frais, a commencé à prendre de l'importance il y a deux ans. A la suite d'un voyage en Sicile d'un de nos négociants en fruits les plus estimés, les négociants de ce pays se sont décidés à expédier à Montréal des chargements d'oranges et de citrons, en consignment, pour être vendus aux enchères. La première année—c'était en 1891—il nous est arrivé trois ou quatre chargements ainsi consignés et les ventes à l'enchère ayant judicieusement annoncées et habilement conduites, ont attiré ici nombre de négociants de l'ouest, du sud et de l'est; depuis Winnipeg et St. Paul, à l'ouest, en passant par Chicago, Détroit, Toronto, New-York, Philadelphie, jusqu'à Boston, St Jean, Halifax et Québec à l'est.

L'aventure ayant réussi, l'année suivante les chargements furent beaucoup plus considérables et cette année les ventes à l'enchère d'oranges et de citrons ont atteint plusieurs centaines de mille caisses et boîtes.

Notre marché recevait chaque année depuis quelque temps, quelques chars de fruits de Californie, consignés à une ou deux maisons qui les plaçaient à des prix élevés; le gros des expéditions de Californie pour le Canada s'arrêtait à Toronto où l'on avait établi le système des enchères. Le même esprit d'entreprise qui avait obtenu les consignations de Sicile, se mit en frais d'organiser aussi des consignations de Californie. Les premiers chars qui arrivèrent au printemps furent mis à l'enchère; le résultat fut une vente à meilleur marché, mais une réalisation rapide, immédiate, qui donna aux expéditeurs une excellente idée de notre marché. Aussi les expéditions se sont succédé et, au lieu de trois ou quatre chars vendus à l'encan deux fois par semaine, on en arriva à faire une vente à l'encan tous les jours. D'autres expéditeurs californiens voulurent eux aussi consigner à Montréal et s'adressèrent à d'autres maisons; bientôt il y eut deux ventes à l'enchère en concurrence. Mais les commerçants de fruits en gros étaient trop intelligents pour rester longtemps dans la position de concurrents pour un commerce qui pouvait profiter à tous. L'entente se rétablit et, aujourd'hui, une compagnie s'est organisée sous le nom de "The Montreal Fruit Auction Company"

pour recevoir toutes les consignations, de toutes provenances, aussi bien du Canada que de Californie et d'Europe, et les vendre à l'enchère. Les enchères actuellement commencent nous sommes en pleine saison des fruits, ont lieu deux fois par jour et réunissent les représentants de tous les magasins de détail qui vont s'y approvisionner à un marché ouvert, libre, où tout le monde a droit aux mêmes termes, c'est-à-dire, paie comptant.

La récolte des fruits—excepté celle des pommes—a été très abondante cette année, et, avec l'assistance des ventes aux enchères, les prix ont été dès le début si raisonnables que la consommation a pris un accroissement extraordinaire.

En ce moment, le marché regorge de raisins, de poires, de pêches, de prunes; sans compter nos petits fruits indigènes, les bluets et les atocas, ces derniers commençant à arriver en quantités.

## Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 16 septembre 1893.

## MONTREAL EST

## QUARTIER STE-MARIE

Rue Erié, P. N. E. du lot 203, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 30 x 105, maison No 15, rue Erié, vendu par Mme veuve John Laurie à Adolphus Hinton; prix \$2,000 (34737.)

Rue Chaussé, lots 1282 et 1283, quartier Ste-Marie; terrains mesurant 40 x 100 chacun, maison No 13 rue Chaussé, vendu par La Banque Jacques-Cartier à Pierre Beaudoin; prix \$2600 (34751.)

Rue Ste Catherine, lot 1394 et des lots 1399-1 et 1395, quartier Ste Marie; terrain mesurant 7535 p. en superficie, maison Nos 716 et 726 rue Ste Catherine, vendu par Mme veuve P. Mazurette dit Lapière à Georgiana Mazurette dit Lapière, épouse de Jos. Eugène Lefrançois; prix \$5,500 (34752.)

## QUARTIER ST-JACQUES

Rue Jacques-Cartier, lot 1165-11, quartier St-Jacques; terrain mesurant 25 x 67 maison en construction, vendu par Mme Nazaire Gauthier à Hercule Dupré; prix \$1,500 (34733.)

Rue St-André, lot 1207-24, quartier St-Jacques; terrain mesurant 24 x 94, maison Nos 698 et 700, rue St André, rétrocédé par Mme vve Jos. Lévy à Joseph Abel; prix \$750 (34747.)

Rue Cherrier, P. N. E. du lot 1203-132, quartier St Jacques; terrain mesurant 21.6 x 120, maison No 83 rue Cherrier, vendu par J. O. Lafrenière à Marie Joséphine Beauchamp, épouse d'Alph. Pigeon; prix \$5,000 (34757.)

Rue Jacques-Cartier, P. S. E. du lot 939, quartier St Jacques; terrain mesurant 40 x 74.6, vendu par Théophile Béré à Téléphore Lescadre; prix \$1500 (34715.)

Rue Beaudry, lot 1033 quartier St-Jacques; terrain mesurant 42.6 x 77, maison Nos 393 à 389 rue Beaudry, ven-

du par Téléphore Lescadre à Joseph Gibeau; prix \$4,000 (34769.)

## QUARTIER ST LOUIS

Rue St. Dominique, P. S. E. du lot 294 quartier St. Louis terrain mesurant 21.9 x 94, maison No 149 rue St. Dominique, vendu par John W. Paterson à Harris Schleinger; prix \$2,650 (34,727.)

Rues St Laurent et St Dominique, la moitié N. O. du lot 1015 et lot 1017, quartier St Louis; terrains mesurant 40 x 75, et 43 x 71, maisons Nos 512 St. Dominique, Nos 619 à 621 rue St Laurent, vendu par Mme Jos. Meunier à Sarah A. Peckitt, épouse de Wallace Bell; prix \$6,750 (34740.)

Rue St Elizabeth, lots 377-5 et 6, quartier St Louis; terrain mesurant 5020 p. en superficie, vacant, vendu par Mme J. C. Robillard à Mme Gabrielle Thierry épouse de Jules Gosselin, prix \$5,000 (34772.)

## QUARTIER ST-LAURENT

Rue Avenue des Pins, p. du lot 2, quartier St. Laurent; terrain mesurant 31860 p. en superficie, vacant, vendu par Harriett Ann Hall Vennor et autres à Thomas James Henry Peck; prix \$11,220 (34721.)

Rue St. Charles Borromée, lot 609, quartier St Laurent; terrain mesurant 2833 p. en superficie, maison en bois Nos 101 à 103 rue St. Ch. Borromée, vendu par Harriett Ann Hall Vennor et autres à Michael Guérin; prix \$4000 (34729.)

## QUARTIER EST

Rue Bonsecours P. S. E. du lot 144, quartier Est; terrain mesurant environ 1910 p. en superficie, maison Nos 42 à 48 Rue Bonsecours vendu par Henri Maurice Perrault à Jean Baptiste Seers, prix \$7,900 (34,736.)

Rue St Louis, la moitié S. O du lot 143; quartier Est; terrain mesurant 2668 p. en superficie, maison No 121 rue St Louis, vendu par Hormidas Gariépy à Jos. Damase Côté; prix \$5,900 (34,754.)

## MONTREAL OUEST

## QUARTIER ST-ANTOINE.

Rue Coursol, lot 87-51-52 quartier St-Antoine; terrain mesurant 17.9 x 90, maison en brique à 2 étages No 37 rue Coursol, vendu par Louis Clément dit Larièvre à Joseph Bélaire; prix \$1900 (124456)

Rue St. Antoine, lot 1637-27 quartier St. Antoine terrain mesurant 24 x 112 vacant vendu par A. S. Delisle et Hubert Morin à Napoléon Deslauriers, prix \$2150.40 (124460.)

Rues St. Jacques et aqueduc, lot 591-9, 16, 17, 18, quartier St. Antoine, terrain mesurant, le 1er 24 x 96 et les 3 autres 24.6 x 8' chacun, maison en brique, Nos 257 à 267 rue Aqueduc, vendu par la succession John Torrance à The Grand-Trunk Railway Co, prix \$14,580 (124464.)

Rue Chomedey, P. du lot 1654-69 quartier St. Antoine, terrain mesurant 20x85 maison en pierre et brique 2 étages, No 28 rue Chomedey vendu par Thomas Collins à Margarete et Mary J. McIntosh prix \$5,000 (124467.)

## QUARTIER STE-ANNE

Rue St. Etienne, lot 573, quartier Ste. Anne, terrain mesurant 2218 p. en superficie, vacant, vendu par les héritiers Chas. Ostell, à Kent & Turcotte, prix \$485.76 (124457.)

## BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET &amp; CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 14 AU 21.		CLOTURE DU 21 SEPT. 1893.		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
<b>BANQUES.</b>										
Bank of Montreal	12,000,000	6,000,000	\$200	10	222	220	225	219	225	217
Ontario Bank	1,500,000	345,000	100	7			115		114	
Bank of British N. America	4,866,666	1,338,333	248	7 1/2						
Banque du Peuple	1,200,000	550,000	50	6	111	111	117	111	117	111
Molson's Bank	2,000,000	1,150,000	50	8			160		165	155
Bank of Toronto	2,000,000	1,800,000	100	10				237		230
Banque Jacques-Cartier	500,000	215,000	25	7			120	115		
Merchant's Bank	6,000,000	2,900,000	100	7	158	157 1/2	158	155	160	155
Merchant's Bank of Halifax	1,100,000	510,000	100	6						
Eastern Township Bank	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank	1,200,000	250,000	60	6						
Canadian Bank of Commerce	6,000,000	1,100,000	50	6	139 1/2	136	140	138	139	136 1/2
Banque Ville-Marie	479,500		100	6			90		90	
Banque d'Hochelega	710,100	250,000	100	7	124	124	130	123	135	125
<b>CHEMINS DE FER.</b>										
Canadian Pacific	65,000,000		100	5	75 1/2	74	75	74 1/2	75 1/2	75 1/2
Duluth SS. & Atlantic	12,000,000		100		8 1/2	7 1/2	8 1/2	8 1/2	8	7 1/2
do do Pref.	10,000,000		100		19 1/2	19	19 1/2	19 1/2	19 1/2	18 1/2
Montreal Street Railway	2,000,000		50	8	182	180	181 1/2	180 1/2	195	191
<b>TELEGRAPHES, Etc.</b>										
Commercial Cable	10,000,000		100	7	139	134	135 1/2	135	138	137
Montreal Telegraph	2,000,000		40	8	141 1/2	141	142	140 1/2	143	142
Bell Telephone Co.	2,500,000		100	8			150	140 1/2	141	138
<b>DIVERS.</b>										
Montreal Gas Co.	2,500,000		40	12	192	181	186	182 1/2	195	191 1/2
Royal Electric	1,000,000		100	8					168 1/2	
Intercolonial Coal Co.	500,000		100				50			50
do do pref.	219,700		100							
North West Land Co.	7,000,000		25				80			
Canada Shipping Co.	1,400,000		100						125	
Canada Paper Co.	500,000		100	6			125		125	
Montreal Loan & Mortgage Co.	500,000		25	7						120
Guarantee Company of N. A.	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.	1,350,000		100				54	52	55	54 1/2
<b>CIES DE COTON.</b>										
Montreal Cotton Co.	1,000,000		100	8	123	122 1/2	130	120	130	120
Canadian Col. Cotton Mills	3,000,000		100	6			90	80	90	75
Merchant's Man'g Co.	1,000,000		100	8						
Dominion Cotton Mills	3,000,000		100	8			120	100	130	110
<b>OBLIGATIONS.</b>										
Bell Telephone Co. Bonds				6						
Canada Central Bonds				5						
Champlain & St. Lawrence Bonds				5			101			
Pacific Land Grant Bonds				5						
Colored Cotton Mills Bonds	2,000,000			6			100	98		
Dominion Cotton Mills Bonds	1,500,000			6	100	100				

J. L. DUHAMEL,

Marchand-Tailleur,

1680, rue Ste-Catherine,

3e porte de la rue St-Denis, Montréal.

Assortiment complet de

Tweeds Français, Anglais, Ecossais, etc., etc.,

A très bas prix.

A VENDRE

POIS CUISANTS DE CHOIX

— ET —

FARINES DE TOUTES SORTES

Demandez les prix.

THOMAS McLAUGHLIN

Marchand de Grains et Farines

TORONTO, ONT.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de  
Lin pure, sans mélange chimique.Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche  
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS &amp; CIE,

180 Rue McGill.



Rue St. Etienne, lot 572 quartier Ste. Anne, terrain mesurant 4035 p. en superficie vacant vendu par les héritiers Chas. Ostell, à Thomas Gallagher prix \$1069.27 (124458).

Rue Forfar, lot 375-15 quartier Ste. Anne terrain mesurant 25 x 100 maison No 18 à 20 rue Forfar, vendu par la succession F. P. Currie à David McCutcheon prix \$1420 (124471).

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Avenue Mont-Royal, lot 209, quartier St-Jean-Baptiste terrain mesurant 34 x 46, maison Nos 258 et 258 Avenue Mont-Royal, vendu par Adolphe Coursol à Edouard Roy; prix \$1,200 (48334.)

Rue Mentana, lots 10, 54 et 55, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 24 x 94 chacun, vacant, vendu par Mme Vve Jos Poirier à Ferdinand Poirier; prix \$800 (48365.)

Rue Mentana, lots 10-38 à 41, quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 23 x 94 chacun, maisons Nos 398 à 408 rue Mentana, vendu par la succession Ostell à La Compagnie Electrique St-Jean-Baptiste; prix \$3,000 (48392.)

Rue de Brébœuf, lot 7-131, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 25 x 80, vacant, vendu par Zotique Stan. Fournelle à Joseph Beaudry; prix \$400 (48398.)

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Centre, lot 2750, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 48 x 111.9 maisons en brique Nos 383 à 387 rue Centre, vendu par A. L. Kent et A. Turcotte (pour la faillite J. O. Paré) à Joseph Lafontaine; prix \$3,870 (48348.)

Rue Hibernia p. du lot 3251, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 25 x 93.10, vacant, vendu par Pierre Dubuc à Joseph Hébert; prix \$750 (48384.)

Rue Charlevoix, lots 3399-70-71, quartier St-Gabriel, terrains mesurant 25 x 90 chacun, vacant, vendu par Mme Martin Honan à Eusèbe Delongchamps; prix \$1,822.30 (48408.)

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Cuvillier, lot 30-31 quartier Hochelaga, terrain mesurant 24 x 91 vacant vendu par Richard Lamb à Timothy Christy, prix \$630 (48411).

MAISONNEUVE

Rue Lasalle, lots 8-572 et 573 Maison-neuve, terrains mesurant 25 x 100 chacun, vacant, vendu par Charles H. Letourneau à Elzéar Breton, prix \$500 (48349).

COTE ST-LOUIS

Rue Dufferin, lot 319-34, Côte St-Louis terrain mesurant 25 x 80, vacant, vendu par Jos U. Emard à Camille Henri; prix \$125 (48378.)

Rue Dufferin, lots 329-34, Côte St-Louis terrain mesurant 25 x 80, vendu par Camille Henri à Pierre Cusson; prix \$300 (48379.)

Rue Champlain, lot 329-156, Côte St-Louis, terrain mesurant 25 x 80, vacant, vendu par J. U. Emard à Louis Pacifique Venne; prix \$125 (48382.)

Rue Drolet, lot 167-34, Côte St-Louis, terrain mesurant 35 x 70 avec maison et matériaux, vendu par Jules Blais à David Limoges; prix \$500 (48387.)

Rue Champlain, lots 329-125, Côte St-Louis, terrain mesurant 25 x 80, vacant,

vendu par J. U. Emard à Louis Lacas; prix \$200 (48429.)

ST-HENRI

Rue St. Jacques, P. du lot 1644 quartier St-Henri, terrain mesurant 2908 p. en superficie, vacant vendu par Jean Bte. Cazalais à la ville de St-Henri, prix \$2,100 (48338).

Rue St Philippe partie S. E. du lot 1788, quartier St-Henri, terrain mesurant 28 x 90 (m. f.) maison et dépendances, vendu par Ferdinand Fichaud à Jean Bte. Sénécal, prix \$800 (48339).

Avenue Maria, lot 385-110 St-Henri, terrain mesurant 22.6 x 95 avec bâtisses, vendu par Emery Lacasse à Charles E. L. Desaulniers; prix \$2,000 (48354).

COTE ST-ANTOINE

Rue projetée, lot 941-309, Côte St-Antoine, terrain mesurant 25 x 92, vacant, vendu par C. T. S. A. Peverley à Albert Davidson; prix \$1,150 (48382.)

MONTRÉAL JUNCTION

Avenue Gazette, lots 140-336, Montréal Junction, terrain mesurant 50 x 88, vendu par John J. Cook à James Kirkland; prix \$308 (48417.)

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

"Taillefer & Lalonde," entrepreneurs charpentiers, Montréal.

"Latinville & Gervais," épiciers, Montréal.

"Léonard & Papineau," pharmaciens Montréal.

"John Morrow & Co," marchands commi-sionnaires, Montréal.

"Wetstein & Schwartz," chapellerie etc, Montréal.

"Graveline & Frères," magasin général, St. Damase.

"Landry & Gravel," importateurs, de parfumerie etc., Montréal.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—"Bougie & Maisonneuve," pompes funèbres; Henri Bougie et Hilaire Maisonneuve.

"G. Lang & Co," manufacturiers, Thomas G. Lang, seul.

"Wiggett & McKerley," chaussures, Edward G. Wiggett, seul.

"J. B. Vinet & Landry," parfumerie etc., Jean B. Vinet et Joseph A Landry.

"Bernard & Goulet," entrepreneurs, Raphaël Bernard et Théodore Goulet.

"Bijou Tea Store Co," Madame M. H. Cox épouse de John Blacklock, seule.

"M. Gratton & Co," restaurant; Maxime Gratton et Trefflé Monette.

"Léonard & Papineau," pharmaciens, Godefroid Papineau, seul.

"J. D. Martineau & Co," épiciers, Mme M. J. Chartrand épouse de J. D. Martineau, seule.

"Morrow & Ewing," commissionnaires, John Morrow et Andrew H. Ewing.

"M. Wetstein & Co," chapellerie etc, Moses Wetstein, seul.

"Dugal & Cie," tabacs etc., Emile et François Dugal.

"Ontario Cider Co," manufacturiers, Chas. C Leavens, seul.

Québec.—"P. E. Venner & Co" nouveautés, Pierre E. Venner et Marie A. S. Fournier.

"Migner, Boucher & Cie," chaussures Alexandre Migner, Achille Boucher et J. L. Thibaudreau.

"Mercure & Fiset" carrossiers; Hildevert Mercure et Alfred Fiset.

DEMANDE DE SÉPARATION DE BIENS.

Mme Caroline Goddard épouse de M. Alfred Stacey, cultivateur du canton d'Ascot.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de F. X. Crevier, de Montréal; second et dernier dividende payable à partir du 26 septembre, Bilo-deau & Renaud curateurs.

Dans l'affaire de Raymond Brien, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 3 octobre. Chs. Des-marteau, curateur.

Dans l'affaire de Alcide Migner dit Lajeunesse, premier et dernier dividende payable à partir du 30 septembre. E. G. Piché, curateur.

Dans l'affaire de Pierre Roux, premier dividende payable à partir du 12 Octobre 1893. Auguste Quesnel, curateur.

Dans l'affaire de William Doonan, de Sherbrooke; dividende payable à partir du 30 septembre, Royer et Burrage, curateurs.

Dans l'affaire de Girard et Saucier, de Chicoutimi; premier et dernier dividende payable à partir du 3 octobre, H. A. Bédard, curateur.

Dans l'affaire de P. E. Beaudoin, de Black Lake; premier et dernier dividende payable à partir du 2 Octobre, H. A. Bédard et A. Quesnel, curateurs.

CURATEURS

MM. J. P. Royer et A. Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de MM. Béland & Morrier, de Capelton.

MM. J. N. Fulton et G. J. Richards ont été nommés curateurs à la faillite de MM. Thompson Brothers, de Joynt.

M. E. G. Piché a été nommé curateur à la faillite de M. Médard Tellier dit La-fortune.

M. Henry A. Bédard a été nommé curateur à la faillite de M. Edouard Trem-blay, de la Baie St-Paul.

M. Henry A. Bédard a été nommé curateur à la faillite de M. Israel Turcot, de Québec.

Montréal.—MM. Allain & Cie, (Théo-phil Allain & Errington Simpson) cartons, cartes à jouer, etc., ont reçu une demande de cession.

Madame veuve Napoléon Houle, chapellerie et fourrures, à fait cession de ses biens. Passif environ \$800.00, assem-blée des créanciers le 27 septembre.

M. Jos. L. Barré, marchand de vins, (J. L. Barré & Cie), à reçu une demande de cession.

"The Montreal Bill Posting & Co" (W. Walter Moore et Frederick J. Godill, à reçu une demande de cession.

M. L. P. Bélair, restaurant, à fait ces-sion de ses biens. Passif environ \$3,000, assemblée des créanciers le 25 septem-bre.

Une requête a été présentée à la cour demandant la mise en liquidation de "The International Coal Company."

M. L. E. Bachand, libraire, à fait ces-sion de ses biens. Passif environ \$2,000; assemblée des créanciers le 26 septem-bre.

Montréal.—M. Aldéric Payette, jouets d'enfants, a fait cession à MM. Kent & Turcotte.

MM. Lufllèche & Murphy, épiciers, a fait cession à MM. Kent & Turcotte; passif \$3.250.

M. P. P. Raby, plombier, rue Notre-Dame, a reçu une demande de cession.

Ste-Brigitte-des-Saults.—Thomas Pur-telle, magasin général, est en difficultés.

Sherbrooke.—Wm. Milward, marchand de fantaisie, a reçu une demande de cession.

## NOTES

Une assemblée des créanciers de MM. Lacoste & Cie, marchands de charbons, Montréal, a eu lieu le 13 septembre. Les affaires vont être liquidées par MM. Evans, Frères.

M. Napoléon Dusjault, magasin général, L'Islet, demande à composer.

MM. St. Jean Frères, ferronneries, Montréal, ont assemblé leurs créanciers et leur demandent une composition.

## Chronique de Québec

QUÉBEC, 20 septembre 1903.

Je vous écris par un temps de pluies et de froid. Les pesantes toilettes d'automne commencent à faire leur apparition et le travail est assez actif dans les établissements à la mode de confection et de couture.

Le séjour à Québec de Lord et Lady Aberdeen pendant quelques semaines, les bals et réceptions en perspective contribuent à accélérer les commandes dans ce genre d'affaires. C'est une compensation qui arrive à son heure, car il y a chômage presque général ou du moins engourdissement inexplicable dans le commerce. Ce n'est pas la misère, mais il y a de graves appréhensions pour l'avenir.

Notre conseil municipal fait des démarches, me dit-on, auprès de la Compagnie du Richelieu pour que celle-ci transporte ses usines à Québec, mais il y a forte concurrence paraît-il de la part des autorités de Sorel et de Trois-Rivières. Le Président de la compagnie, M. N. R. Connolly, a longuement conféré à ce sujet, ces jours derniers, avec M. le Maire de Québec.

Le commerce de gros qui vit surtout par les marchands de la campagne, continue à être dans une position avantageuse, et il ne semble pas y avoir de plainte sérieuse de ce côté. On s'attend, au contraire, à un état de choses de plus en plus satisfaisant à mesure que les cultivateurs, ayant disposé d'une partie de leur abondante récolte, auront payé le marchand, qui, lui, s'empresse de faire remise au marchand de gros. Il est vrai que les prix du marché, pour les produits de la ferme ne sont pas très rémunérateurs et que les ventes sont un peu à sacrifice, si l'on en excepte les beurres et fromages. Néanmoins, il y a preneur à assez bonnes conditions.

Un incendie survenu mardi soir a considérablement endommagé la grande fabrique de chaussures "Dumas Dumas & Cie, sur la rue St-Joseph, et privé de travail, pour quelques semaines au moins, plus de cent-cinquante personnes, ce n'est pas gai."

## ÉPICERIES.

Les affaires ont été excellentes cette semaine dans le gros. Les moissons étant terminées à peu près partout dans le district de Québec, et même assez avancées dans le bas du fleuve, cela a contribué beaucoup à améliorer les affaires.

L'affluence des marchands de la campagne a été assez grande; ajoutons à cela l'arrivée de plusieurs vaisseaux de cabotage avec leur cargaison, et nous avons un bilan très satisfaisant à présenter pour la semaine justement écoulée. Les sucres et les sirops n'ont pas varié, mais semblent se raffermir quelque peu. Dans le détail, il y a aussi augmentation notable des affaires, et la collection se fait assez facilement.

Sucres: Jaune, 4½ à 4¾c; Cut Loaf, 6½c; granulé, 5½c; Powdered, 6c; ext. ground, 6¾c brls.; ½ brls. 6¾c; boîtes, 6¾c.

Sirop; Barbade, tonne, 32 à 33c; tierce, 34 à 35c; quart, 35 à 36c.

Fromage: 10½c à 11½c.

Beurre: frais, 22 à 24c; marchand, 16 à 18c.

Œufs: frais, 16 à 18c.

Conserves: Homard, No. 1, \$1.75 à \$1.80; do, No. 2, \$1.40; Saumon, British American, \$1.35; Clover Leaf, \$1.37½;

Tomates, 95c à \$1; blé-d'Inde, 90c à \$1; Pois, Can., \$1.00 à \$1.10.

Sel: En magasin, 46 à 48c; fin, ½ sac, 35 à 38c; gros sacs, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis: Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do, à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 5½c; do, satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes: cartes, \$3.10 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.50 à \$2.60.

Huile de charbon: 11½ à 12c.

## BOIS ET CHARBON.

Le bois de chauffage nous arrive en grandes quantités de partout, surtout du district du Lac St-Jean et est offert à des prix bien abordables. Rien ne fait prévoir une hausse immédiate:

Erable: \$4.00 à \$4.25 la corde.

Merisier: \$3.50 à \$4.00 "

Bouleau: \$2.60 à \$3.00 "

Cyprés: \$2.80 "

Epinette rouge: \$3.20 "

Charbon: Red ash, Egg size, \$6.00 la tonne; Stove, \$6.50; Chestnut, \$6.50;

Grate, \$6.00; Charbon Ecosais, \$6.50 la chaudronne.

## FRUITS

Le marché aux fruits est dans toute sa splendeur. Les pommes sont quelque peu amendées. Les oranges et les pêches se font rares, les petits fruits sont encore en abondance et s'enlèvent assez rapidement.

Pommes: St-Laurent et fameuses, \$2.50 à \$3.50; Astrakan, \$2.50 à \$2.75; Canadian Duchess, \$3.00 à \$3.25; Maiden's Blush, \$2.75 à \$3.00; pommes communes, \$1.60 à \$2.00.

Oranges: Californie \$4.00; Nectarine, \$2.00; Citrons, Catane, \$4.00; Bananes, \$1.50 à \$2.00; Tomates, 60 à 70c la boîte; Pruniaux, 9c; Prunes bleues Can., 60c le gallon; Melons d'eau, 40c à 45c la pièce; Melon d'automne Can., 50 à 60c la dz; Poires, Californie, \$4.00 la boîte; Barthelot's, \$6.00 à \$7.00 le quart; Melons nutmeg, 40 à 50c la pièce; Bleuets, No. 1, \$1.00 la boîte; Do, No 2, 60 à 75c.

Raisins: Vert Californie, 80c; Do, Blou, "Concord" panier 10 lb 40c; Do, 20 lb 3½c la lb; Vert, Niagara, 5c la lb; Delaware, 6c la lb.

Legumes: Choux 30c la doz; Oignons d'Egypte, en sac, 2½c la lb.; Oignon Canadien, 50 à 55c le minot; Patates fraîches, 30c le minot.

## FARINES, GRAINS ET PROVISIONS.

Ainsi que je l'avais prévu dans ma dernière, la hausse sur les blés de Chicago a influé sur le prix des farines. Une hausse générale de 10 à 15 centins par quart est

à noter sur les prix donnés la semaine dernière; Dans les grains les prix sont à peu près les mêmes; l'avoine seule, fait un centin de moins par minot.

Quelques cargaisons de hareng du Labrador et du Cap Breton nous sont arrivées et commandent des prix assez élevés

(Prix cotés par MM. J. B. Renaud & Cie.)

Farines: Superfine, \$3.00 à \$3.20; fine, \$2.70 à \$2.85; forte, \$4.00; Extra, \$3.25 à \$3.41; S. Roller, \$3.65 à \$3.80; Patente Américaine, \$5.15 à \$5.25.

Grains: Avoine par 34 lbs., 42 à 43c; Orge, 55c; Son, 85c; Gruau, \$4.25 à \$4.50; Fèves, \$1.50 à \$1.60; Pois No 1, 90c; Do No 2, 75 à 80c; Blé-d'Inde, 65 à 67c.

Poissons: Morue vertes No 1, \$4.50; Do No 2, \$3.75; Saumon No 1, \$15.00; \$16; Do No 2, \$14.00; Hareng, C. B., \$6; Do, Labrador, No. 1, \$5.50; Do, do, No. 2, \$4.75; Truites, \$10.

Provisions: Lard Short Cut, \$22.00; Mess Chicago, \$21.00; Saïndoux en saux, \$1.70 à \$1.80; Do en chaudière, 9½ à 10c; Suif, 5½ à 6c; Do en panne, 3½ à 4c.

Huiles: Loup-marin "Straw" 30c; de morue, 36 à 37½c; de marsouin, 38 à 40c.

## CUIRS ET CHAUSSURES.

Les cuirs n'offrent rien d'important à noter sur la semaine dernière, l'exportation est bonne et les prix satisfaisants.

Je constate avec plaisir qu'on semble s'être donné la main pour raccourcir les termes de paiements. En effet, il se fait peu ou point de ventes maintenant à plus long terme que 60 jours 5 p. c. De cette manière on s'expose à subir des pertes moins considérables et les manufacturiers ne s'en trouvent pas plus mal.

Dans les chaussures on a commencé à préparer les échantillons du printemps et, à part cela, les affaires sont tranquilles.

On nous en raconte de belles à propos des récentes faillites survenues dans l'Ontario, à savoir que l'une de ces grandes compagnies de "Jobbers" offrait, depuis des mois, dans toute la Province d'Ontario, ses marchandises à vil prix, et même audessous du prix qu'elles lui coûtaient; contribuant par là, disons-le, de suite, non-seulement à se tuer elle-même, mais encore à démoraliser le commerce et à entraîner dans sa chute ses compétiteurs honnêtes.

Vendre des marchandises à n'importe quels prix et à n'importe quels termes de paiement, pour la seule satisfaction d'obtenir du "papier négociable" pour rencontrer les "obligations pressantes" pour "passer" comme l'on dit généralement, n'a jamais été un succès pour personne.

Je crois que nos manufactures de chaussures, ceux de Québec en particulier—qui font du commerce avec les "Jobbers" protégeraient grandement leurs intérêts et ceux de leurs clients honnêtes,—qui font le commerce sérieux, avec l'intention de payer 100 dans la \$—s'ils insistaient pour que leurs marchandises, qu'ils vendent souvent avec des profits si minimes, soient vendues avec un profit légitime. Cette surveillance pourrait s'exercer sans frais, et rien de plus simple que de fermer le compte au premier qui se rendrait coupable de tels abus.

Malheureusement, on vend souvent à l'aveugle, sans s'occuper si l'acquéreur de nos marchandises les vendra avec profits ou les sacrifiera.

Je tiens de source autorisée qu'un de nos manufacturiers, qui vend exclusivement aux "Jobbers," quoique informé de la manière avec laquelle ses marchandises étaient sacrifiées, a continué de solliciter et a obtenu cela va sans dire—des ordres de ces messieurs.



Il s'aperçoit maintenant, mais trop tard, de son imprudence, et se trouve créancier pour des sommes assez rondes, dans les trois récentes faillites survenues. Espérons que l'exemple portera son fruit, et qu'on sera plus prudent à l'avenir.

On annonce l'ouverture prochaine d'une maison de gros en marchandises sèches, sous les nom et raison de Garneau & Bélanger, nous en dirons quelques mots dans une prochaine. En attendant nous leur souhaitons plein succès.

L. D.

# REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 21 Septembre, 1893.

## FINANCOES.

Les marchés financiers à l'étranger continuent à s'améliorer; les fonds deviennent partout plus faciles à aborder et les taux d'escomptes diminuent. Sur le marché de Londres, les capitaux disponibles valent de 2½ à 3 p. c., hors banque, pour les prêts à 3 ou 4 mois et la Banque d'Angleterre vient de réduire aujourd'hui son taux d'escompte à 3½ p. c. L'or afflue de toutes parts vers Londres, mais il y a de la demande pour de l'or en barre en Allemagne. L'argent métal est descendu à 34½ d. Les MM. Coates, de Londres, ont lancé un emprunt de \$1,000,000 de Montréal, à 3½ p. c. à 93. Tout a été souscrit en quelques heures.

A New-York, on grogne contre les délais apportés par le sénat au rappel de la loi Sherman; non pas que l'on craigne un vote hostile au rappel, mais on croit la minorité des partisans de l'argent assez nombreuse et assez active pour faire traîner longtemps les débats. Le marché monétaire cependant s'améliore, la bourse seule se ressent de la procrastination du congrès, les fonds deviennent plus abondants et la *Clearing House* rappelle une partie de ses certificats. Les prêts à demande en clôture, sont cotés à 2½ p. c.

Sur notre place, les banques paraissent avoir de la peine à utiliser leurs fonds de réserve qu'elles tiennent à avoir sous la main et qu'elles prêtent, remboursables à demande, sur garantie de titres, à 6 et 6½ p. c. Ce taux, qu'elles ont établi pour enrayer la tendance à la spéculation, a eu en effet, pour résultat de restreindre les transactions à la bourse, mais il a aussi exaspéré les spéculateurs qui, aujourd'hui, préfèrent se passer de leurs petits jeux de bascule ordinaire plutôt que de fournir aux capitalistes qui les ont laissés pâtir l'occasion d'utiliser leurs fonds. L'escompte commercial se tient à un taux régulier de 7 p. c. Quelques clients privilégiés obtenant une réduction à 6 ou 6½ p. c.

Le change sur Londres est ferme. Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 8½ à 9 et leurs traites à demande, de 9½ à 9¾. La prime sur les transferts par le câble est de 10. Les traites à vue sur New-York se vendent de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.22½ pour papier long et 5.20½ pour papier court.

La bourse siège deux fois par jour depuis lundi, mais cette prolongation des séances n'a pas eu pour effet d'aug-

menter l'activité. Au contraire, la même tranquillité continue à régner dans les actions de banques et les valeurs industrielles sont tombées dans un calme plat.

Le ton des cours, cependant, est ferme. La Banque de Montréal n'a pas eu de ventes depuis une couple de jours. On la cote en clôture 225 vendeurs et 219 acheteurs. La Banque Ontario est offerte à 115. La Banque des Marchands est montée avant-hier à 159, en hausse de 1½ p. c. puis elle est revenue à 156. La Banque du Commerce était vendue avant-hier 139½, en hausse de 3 p. c. La Banque d'Hochelega a eu ce matin une vente d'un petit lot d'actions à 124.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple, ex-d.....	117	111
" Jacques-Cartier .....	120	110
" Hochelega.....	130	123
" Nationale.....	100	94
" Ville-Marie.....	90	.....

Dans le groupe des valeurs industrielles, le Richelieu, sans transactions récentes, se cote 54 vendeurs et 52 acheteurs. Les Chars Urbains se sont vendus hier 190 pour l'ancienne action et 180½ puis 182½ pour l'action nouvelle. Le Télégraph fait 141. La Cie de Téléphone Bell est offerte à 150, mais les acheteurs ne font pas d'offres sérieuses.

Le câble s'est vendu depuis quelques jours ex-dividende, c'est-à-dire que le dividende trimestriel de 1½ p. c. qui sera payé le 1er octobre prochain, n'est pas compris dans la vente. Dans ces conditions, il a fait aujourd'hui 135 et 135½. Hier il ne faisait que 133.

Le gaz est en pleine baisse. Il ouvrait ce matin à 186 après avoir été coté hier à 19; bientôt il est tombé à 181, puis il a repris un peu de force, il a fait 181½, 182 et finalement 183.

Duluth South Shore et Atlantic, action ordinaire, s'est vendu 8½; l'action préférentielle fait 19½, dernier cours de ce matin.

La Cie de Coton de Montréal, a été vendue mardi à 123.

## COMMERCE

La température a été assez favorable pour la campagne, dans notre région où les grains sont tous rentrés, mais un peu trop pluvieuse pour le bas de la province; les pommes de terre sont presque partout atteintes de la maladie et la récolte qui promettait d'être bonne et belle, se trouve considérablement endommagée. L'industrie laitière profite de l'humidité qui conserve les pâturages en bonne condition mais les nuits deviennent froides et la production du lait diminue. Les produits de cette industrie se vendent bien. Somme toute, la récolte en général est, sinon excellente, du moins dans une bonne moyenne et partout où l'on a varié la culture routinière par les industries agricoles, les cultivateurs seront au-dessus de leurs affaires. Les collections à la campagne sont bonnes, ce qui est un excellent signe pour la saison. Les faillites ne sont pas nombreuses.

**Alcalis.**—Les potasses sont tranquilles. Nous cotons: potasses premières de \$4.20 à \$4.25; de secondes, \$3.60, perlées premières, de \$5.50 à \$5.70.

**Charbons et bois de chauffage.**—Le froid de ces derniers jours a rendu de l'activité au commerce de charbons durs. Il est plus que probable, vu la hausse dans les prix en gros, que le prix

du détail sera haussé de 25c au premier octobre, pour les charbons durs. On s'attend aussi à une hausse de 50c la tonne sur le charbon écossais. Le marché est très pauvre de ces sortes de charbon et le commerce de gros ne livre que lentement les commandes qu'il reçoit. Cette rareté provient des grèves qui ont arrêté la production, que de la perte de plusieurs steamers chargés de charbon.

Le bois de chauffage est très rare sur le marché, surtout l'ébène qui manque presque complètement, ainsi que l'épinette.

**Cuir et peaux.**—Il y a peu de demande en cuir pour le marché local, mais le marché anglais nous prend toujours de bonnes quantités de cuir à semelle et de vache fendue (splits). De telle sorte que notre marché se dépouille de plus en plus de cuir espagnol et que les prix sont très fermes, avec perspective d'une hausse considérable cet hiver.

Mette maison du Haut-Canada vient de mettre sur le marché des veaux roux (*Russell tans*) qui sont d'aussi bonne valeur que ceux d'importation américaine et se vendent aux mêmes prix. Cette ligne de marchandises fait beaucoup de progrès au Canada.

Les peaux vertes sont sans changement:

On paie à la boucherie:—

No 1 .....	\$4.00 à 0.00
No 2 .....	3.00 à 0.00
No 3 .....	2.00 à 0.00
Veaux .....	0.07 à 0.00
Agneaux .....	0.55 à 0.00
Moutons tondus .....	0.00 à 0.30
Moutons laine .....	0.00 à 0.00

**Draps et nouveautés.**—Les maisons de gros ont mis leurs voyageurs sur la route pour leur tournée d'assortiment; ceux qui ont eu le temps de commencer leur travail rapportent un succès relatif. En ville, les détailliers ne font guère que de commencer à vendre les

## CHOLERA !

Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite

### l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

M. A. CASAVANT, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit :

**M. L. ROBITAILLE,**  
*Monsieur et Cher Confrère,*  
"Jeme fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, parait-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le Choléra et la Diarrhée." Bien à vous,

A. D. CASAVANT, Pharmacien.  
Fall River, Mass. 2 avril 1892.

En vente partout à 50 cts la bouteille.

SEUL PROPRIÉTAIRE

**L. ROBITAILLE, Chimiste**

JOLIETTE, P.

marchandises d'automne; dans plusieurs magasins, on n'a pas encore déballé les dernières importations. La vente, cependant, devra être bonne cette semaine si le temps se maintient beau et frais. Les remises de la campagne sont assez bonnes; celles de la ville laissent un peu à désirer.

**Epicerie.** — Le marché des thés est tranquille en attendant la vente à l'encan de John Duncan & Cie, qui est annoncée pour le 27 septembre.

Les sucres sont passablement excités, les raffineurs ont haussé leurs prix de 1/2c et les marchands de gros ont emboîté le pas. Les jaunes ont été haussés de près de 1/2c. La hausse est attribuée au fait que les raffineurs ne peuvent fournir à la demande.

Extra ground, en quarts.....	6c
"    en boîtes.....	6 1/2c
Cut loaf, en quarts.....	5 1/2c
"    en 1/2 quarts.....	6c
"    en boîtes de 100 lbs.....	5 1/2c
"    en 1/2 boîtes de 50 lbs.....	6c
Powdered en quarts.....	5 1/2c
"    en boîtes de 50 lbs.....	6c
Extra granulé en quarts.....	5 1/2c
"    en 1/2 quarts.....	5 1/2c

Les sucres jaunes valent de 4 1/2c à 5 1/2c par gradation de 1/2 par chaque degré en qualité et en couleur.

La mélasse de Barbades se vend partout maintenant 34c en tonnes et 37 1/2c en futs.

Les nouveaux raisins de Valence arrivés par grande vitesse se vendent 5 1/2c. Ceux qui arrivent par la voie ordinaire sont vendus à arriver aux prix de 4 1/2c à 4 3/4c pour les belles qualités. On offre aussi à arriver des raisins de Corinthe à des prix très bas depuis 3 1/2c.

**Fers, ferronneries et métaux.** — Les fontes sont toujours tranquilles et n'ont de mouvement qu'en petits lots. Les prix sont assez raisonnables pour la saison; mais ils vont hausser, comme de coutume, lorsque les stocks auront été rentrés dans les hangars. Les ferronneries commencent à sentir le mouvement des affaires de l'automne. Nous notons, comme changement, une augmentation de 5 p. c. dans l'escompte sur la liste des boulons à voiture.

Les fers de Suède et de Norvège ont baissé de 1/2c par livre.

Les remises de fonds sont passables.

**Huiles, peintures, etc.** — A noter, dans les huiles de poisson, une hausse de 5c. dans les huiles de loup-marin, qui sont maintenant bien contrôlées et dont les détenteurs tiennent bien leurs prix. L'huile de morue se cote un peu plus bas.

Rien de nouveau dans les peintures, les huiles de lin et la térébenthine.

Les huiles de pétrole sont assez actives aux bas prix cotés la semaine dernière.

**Poisson.** — La demande pour le poisson n'est pas encore très active, mais elle commence à se faire sentir. Nous cotons la morue en quart à \$5.00 les 200 livres.

**Produits chimiques.** — Nous haussons de 25c par 100 livres le soda caustique qui a enfin répondu ici à la hausse signalée depuis quelque temps sur le marché anglais.

**Salaison.** — Le lard salé est en hausse de \$1.00 par quart. Il n'y a pas de Short cut Clear dans le marché.

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus haut.	Plus bas.		
<b>BLÉ—</b>				
Comptant.				
Septembre..	69 1/2	67 1/2	67 1/2	68 1/2
Décembre..	73 1/2	71 1/2	71 1/2	72 1/2
Mal.....	80 1/2	78 1/2	78 1/2	79 1/2
<b>MAÏS—</b>				
Comptant.				
Septembre..	42 1/2	40 1/2	40 1/2	42
Décembre..	46 1/2	44 1/2	44 1/2	45 1/2
Mal.....	46 1/2	44 1/2	44 1/2	45 1/2
<b>AVOINE—</b>				
Comptant.				
Septembre..	27	26	26 1/2	26 1/2
Décembre..	28 1/2	28	28	28
Mal.....	32 1/2	31	31 1/2	31 1/2
<b>LARD—</b>				
Comptant.				
Septembre..	16 50	16 30	16 40	16 37
Octobre...	15 0 1/2	14 60	14 90	14 60
Janvier....	14 37	13 75	14 15	13 80
<b>SAINDOUX—</b>				
Comptant.				
Septembre..	9 62	8 65	9 50	8 50
Octobre...	9 12	8 42	9 10	8 32
Janvier....	8 10	7 80	8 02	7 75
<b>FLANCS—</b>				
Comptant.				
Septembre..	10 25	9 8	10 15	10 10
Octobre...	9 12	8 57	9 13	8 15
Janvier....	7 50	7 27	7 40	7 25

LA BANQUE NATIONALE

Nous apprenons avec plaisir que M. Michel Benoit, gérant de la succursale de la rue St-Laurent de la Banque Nationale, vient d'être nommé gérant du bureau central de la banque, rue St-Jacques, en remplacement de M. Alfred Brunet, dont nous annonçons la retraite la semaine dernière.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTREAL

	BORDEREAUX BALANCES	
Total pour la sem. terminée le 21 sept. 1893.....	\$10,790,735	\$1,270,532
Sem. Corresp. 1892.	11,555,948	1,594,296
"    "    1891.	11,051,179	1,770,596
"    "    1890.	10,194,118	1,490,649

Revue des Marchés

Montréal, 21 Septembre 1893.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

"On a beaucoup disserté dans la presse quotidienne, dit l'*Economiste Français* du 2 septembre, sur le montant réel de la récolte et sur le bas prix du blé. Mais les interlocuteurs de M. Tisserand, directeur de l'Agriculture, ont dû mal comprendre ses explications: Au fond le montant de la récolte de blé en France n'est pas encore connu. Le Congrès de Vienne l'évalue à 82 p. c. c'est-à-dire à 88 millions d'hectolitres (205 millions de minots); l'*Echo Agricole* à 97,424,000 hectolitres (226 millions de minots), c'est-à-dire au-dessous de la moyenne de 108 millions d'hectolitres. On sera probablement fixé dans quelques jours, du moins autant qu'il est possible de l'être. Les évaluations administratives sont généralement préférables à celles des particuliers, mais elles sont loin d'être infaillibles. Ainsi, l'*Echo Agricole* assure que la récolte de 1892

avait été portée trop haut, les importations de blés-farine ayant été beaucoup plus fortes qu'elles n'auraient dû l'être, si l'administration avait serré la vérité de plus près. En somme, la récolte du blé sera médiocre, celle de l'avoine mauvaise comme celle des fourrages.....

"Au dehors, la Russie et les Indes ont fait de bonnes récoltes de froment, mais les Etats-Unis récoltent beaucoup moins que l'an dernier. La Hongrie et l'Autriche sont dans le même cas.

"La récolte du seigle, plus importante que celle du blé en Russie et en Allemagne, paraît satisfaisante."

*Mark Lane Express* du 11 septembre, contient ce qui suit: "Il y a eu une meilleure demande pour les blés anglais nouveaux pendant la semaine écoulée et les prix ont été plus fermes. La hausse a été en moyenne de 1 shilling sur les marchés de Londres et de la province. Les blés étrangers ont subi des fluctuations, mais les tendances les plus récentes sont vers une plus grande fermeté. Le blé de Californie est en bonne demande à 28 shilling offert. Les blés de l'Inde et de Russie ont haussé de 3 pence par quarter et le maïs de 6 pence par quarter à Londres et de 2 pence par cental (100 lbs) à Liverpool. L'orge et l'avoine sont une nuance plus chers. Le gouvernement Russe a décidé d'acheter 24,500,000 quarters de seigle. Cette résolution a été favorisée en partie par le bon marché du seigle à St-Petersbourg—18 shillings par quarter, mais cet achat est aussi regardé comme une menace pour la paix de l'Europe pendant l'année prochaine. L'Allemagne admet un déficit de 4,126,000 quarters de seigle et on s'attend à une augmentation des achats de blé pour l'Allemagne sur le marché Anglais."

Les nouvelles de la récolte en Roumanie et en Bulgarie, sont favorable.

Aux Etats-Unis, le marché a été influencé surtout par la situation financière et la reprise signalée la semaine dernière a subi un temps d'arrêt. *Bradstreet's* donne sur le marché l'appréciation suivante: Les existences de blé aux Etats-Unis, ont été au plus bas, la semaine dernière et promettent maintenant d'augmenter, tandis que les approvisionnements en Europe ont déjà commencé à s'accroître. Notre opinion est qu'il y a un petit excédant nominal des excédants totaux comparés aux déficits totaux; on calcule que les Etats-Unis et le Canada auront un excédant disponible pour l'exportation de 141,000,000 de minots, la récolte des Etats-Unis étant estimée à 440,000,000, de minots. Si cette récolte n'était que de 380,000,000 de minots, avec le mouvement d'exportation actuel, nous aurions épuisé en quelques semaines tout notre surplus exportable. Depuis onze semaines, nous avons expédié à l'étranger 55,000,000 de minots de blé et la demande se maintient. Les exportations de blé et de farine, des deux côtes, cette semaine, égalent 5,357,000 minots, contre 4,902,000 minots la semaine précédente, 3,384,000, minots la semaine correspondante de l'année dernière et 6,934,000, de minots, il y a deux ans.

Cependant, quoique la situation statistique soit en faveur de la fermeté, il y a eu une baisse de 1c sur la semaine à Chicago, le blé sur septembre clôturant hier soir à 67 1/2.

Le *Commercial* de Winnipeg dit: "Nous avons eu un temps splendide toute la semaine et le travail de la moisson a procédé sous les plus heureux



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 SEPTEMBRE 1893.

Allumettes.		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
<b>Allumettes.</b>		Ficelles 6 fils, 30 "		Rio.....		Pois très fins.....	
Télégraphe, la caisse..... \$3 70		" 40 "..... 1 00		Maracaibo.....		" extra fins.....	
Tiger "..... 3 40		" 48 "..... 1 20		Jamaïque.....		doz. 0 80 1 15	
Telephone "..... 3 50		" 60 "..... 1 40		Chicorée.....			
Star No. 2 "..... 2 50		" 72 "..... 1 60					
Carnaval "..... 2 80		" 100 "..... 2 10		<b>Cafés rôtis.</b>		<b>Poissons :</b>	
Parlor "..... 1 75		Vernis à harnais, gal..... 0 00 1 80		Standard Java..... 36c		Clams, 1 lb..... doz. 1 40 1 50	
Louiseville "..... \$2 65 à 3 00		doz..... 1 10 1 20		Old Gov..... 31c		Homards..... " 1 85 1 90	
<b>Articles divers.</b>		" à tuyaux, gal..... 0 00 0 90		Imperial "..... 31c		Hultres, 1 lb..... " 1 40 1 50	
Briques à couteaux, doz. \$0 37 1/2 0 00		" Parisien, doz..... 0 70 0 75		Arabian Mocha..... 36c		" 2 "..... " 0 00 2 60	
Bouchons communs gr..... 0 20 0 30		Royal polish, doz..... 0 00 1 25		Pure..... 33c		Maquereau..... " 0 95 1 00	
Bleu Parisien..... 0 11 0 13		Scaux, 2 cercles, doz..... 1 60, 1 70		Standard Java et Mocha..... 37c		Sardines 1 canad..... boîte 0 00 0 05	
Brûleurs pour lampes		3 "..... 1 80 1 90		Old Gov. Java et Mocha..... 35c		" 1 am..... " 0 00 0 09	
No 1, doz..... 0 90 1 00		Pipes, en boîtes..... 0 60 0 90		Java Siftings..... 31c		" 3 frs..... " 0 08 0 11	
No 2, "..... 0 00 0 80		Laveuse Nelson favorite..... 1 20 0 00		Jamaïque..... 27c		Smelts (Eperlans)..... " 0 00 0 01	
No 3, "..... 0 00 0 70		Planet, doz..... 1 60 1 80		Maracaibo..... 30c		Saumon..... doz. 1 30 1 45	
Bougie Paraffine, lb..... 0 12 0 13		Graine de lin, lb..... 0 60 0 03 1/2		Rio..... 24 à 27c			
" London Sperm..... 0 00 0 11 1/2		" moulue, lb..... 0 00 0 04		<b>Confitures et Gelées</b>		<b>Fruits :</b>	
" Fournier..... 0 16 0 19		" canari, lb..... 0 05 0 05 1/2		Grosse et Blackwell, doz. 2 40 à 2 50		Ananas, 3 lbs..... doz. 2 25 3 00	
" trouées..... 0 00 0 21		" chanvre, lb..... 0 00 0 05		De Michel Lefebvre et Cie.....		Blucts, 2 lbs..... " 0 00 0 00	
" couleur..... 0 00 0 23		" Rapé, lb..... 0 00 0 07		Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb. 0 13		" 3 lbs..... " 0 90 1 00	
Chandelles, lb..... 0 12 0 16		" canari paq., lb..... 0 00 0 07		do 3, 4 et 5 lbs..... " 0 12		Fraises, 2 lbs..... " 1 75 2 00	
Cartes à jouer, doz..... 0 40 2 00		<b>Balais.</b>		do 6, 7 et 10 lbs..... " 0 11		Pêches, 2 lbs..... " 2 25 2 35	
Camomille, lb..... 0 25 0 35		Balais A à 4 cordes (esc. 7 1/2)..... \$3.85		Scaux de 7 lbs..... la lb. 0 12		" 3 lbs..... " 3 10 3 25	
Epingles à linge, bt. 5 gr..... 0 60 0 09		" B à 3 "..... 3.15		do 14 "..... " 0 11 1/2		Poires, 2 lbs..... " 1 60 1 70	
Lessis concentré, com..... 0 35 0 40		" M à 4 "..... 2.80		do 28 "..... " 0 11		" 3 lbs..... " 2 50 2 90	
Lettres pur..... 0 00 0 70		" X à 3 "..... 2.45		Tumblers de 8 onces..... la douz. \$1 25		Pommes, gal..... " 2 15 2 25	
Mine Royal Dome g..... 1 70 0 63		" C à 2 "..... 2.30		do de 1 lb..... " 2 25			
" James g..... 2 40 0 00		" O à 3 "..... 2.00		<b>Gelées :</b>		<b>Divers :</b>	
" Rising Sun large doz..... 0 70 0 00		" P à 2 "..... 1.65		Michel Lefebvre et Cie :		Beef, 1 lb..... doz. 0 00 1 55	
" small doz..... 0 40 0 00		" No 5..... 1.35		Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb. 0 11		" 2 lbs..... " 0 00 2 05	
" Sumbeam large doz..... 0 70 0 00		Petits balais, dust..... 2.00		do 3, 4 et 5 lb..... " 0 10		" 14 lbs..... " 0 00 18 00	
" small doz..... 0 00 0 35		Balais "Nelson.....		do 6, 7 et 10 lbs..... " 0 09 1/2		Corn Beef, 1 lb..... " 1 30 1 55	
Silverine grande, doz..... 0 75 0 00		Ex Carpet, 4 cordes, manche		Scaux de 7 lbs..... la lb. 0 10		" 2 lbs..... " 2 20 2 65	
Mèches à lampe No. 1..... 0 18 0 22		fantaisie..... 4.45		do 14 "..... " 0 09 1/2		Dinde rôtie, 1 lb..... " 0 00 2 30	
" No. 2..... 0 00 0 15		Manches en bois dur :		do 28 "..... " 0 69		Langue, 1 lb..... " 0 00 3 75	
" No. 3..... 0 12 0 13		Ex. Carpet, 4 cordes..... 3.45		Tumblers de 8 onces..... la douz. \$1 25		" 2 lbs..... " 0 00 7 00	
Savons, boîte..... 1 00 3 45		No X Parlor, 3 cordes..... 3.20		do de 1 lb..... " 2 25		Fèves au lard Windsor,	
Savon de Marseille (Cassé) lb..... 0 08 0 10		Louise, 3 cordes..... 3.20		<b>Conserves alimentaires.</b>		3 lbs..... doz. 0 00 1 35	
Cable coton 1/2 pce., lb..... 0 18 0 22		Extra Daisy, 3 cordes..... 3.00		Legumes :		Pieds de cochon, 1 lb..... " 0 00 2 30	
" Manilla, lb..... 0 13 0 14		No. 0 Hurl, 4 cordes..... 2.90		Blé d'Inde..... doz. 0 95 1 05		Poulets rôtis, 1 lb..... " 0 60 2 90	
" Sisal, lb..... 0 10 0 11		No. 1 "..... 2.40		" Yarmouth 2 lbs..... " 0 00 0 00		Soupes assorties, 1 lb..... " 0 00 1 70	
" Jute..... 0 08 0 09		No. 2 "..... 2.10		" Windsor..... " 0 85 0 95		<b>Marinades :</b>	
Ficelles 3 fils, 30 pieds..... 0 45		No. 3 "..... 1.80		Haricots de Boston..... " 2 10 2 25		Marinades Morton..... doz. 0 00 2 40	
" 40 "..... 0 60		OK, 2 cordes..... 1.45		Pois canadiens 2 lbs..... " 0 85 0 95		" Grosse & Blackwell, doz. 0 00 3 25	
" 48 "..... 0 70		<b>Cafés.</b>		" fins..... boîte 0 10 0 15		" Suffolk, 20 oz..... doz. 3 00 2 10	
" 60 "..... 0 85		Cafés verts.				" Suffolk, 16 oz..... doz. 0 00 1 80	
" 72 "..... 1 00		Mocha..... 0 23 à 0 26				Cornichons arom., A. C. doz. 0 00 2 50	
" 100 "..... 1 25		Java..... 0 22 0 25					
		Ceylan Plant..... 0 22 0 25					

auspices. On a fini de moissonner les champs de blé tardif qu'on n'avait pu faucher auparavant et le fauchage est terminé dans toute la contrée. On travaille activement à la mise en meules; les battages progressent rapidement. Il y a déjà eu quelque mouvement dans le blé nouveau, mais la quantité est très petite et il n'y a que quelques acheteurs sur le marché. La plupart des maisons de grains n'ont pas encore envoyé leurs acheteurs à la campagne. Le blé No. 2 dur vaut à peu près 45c au cultivateur, sur les marchés de la campagne, sur la base des prix actuels d'exportation. Les premiers chars de blé nouveau du Manitoba à arriver à un des ports du lac sont arrivés le 5 septembre; c'étaient deux chars de No. 1 dur. La qualité de la récolte est belle, mais il y a tendance à la maigreur du grain dans une partie considérable de la récolte. Le 5 septembre, il y avait à Fort William et à Port Arthur 1 032,877 minots de blé en entrepôt, soit une diminution de 198,497 minots dans la semaine.

Dans le Haut-Canada, le mouvement des grains est toujours très lent, et les moulins n'ont pas encore pu se procurer des provisions de blé suffisantes pour commencer sérieusement les opérations sur la nouvelle récolte. La tendance des prix est cependant plus ferme pour le blé et soutenue pour l'avoine et l'orge.

A Toronto on cote: blé blanc 61 à 00c; blé du printemps, 59 à 00c; blé roux, 60 à 61c; poids No 2, 52 à 00c; orge No 2, 40c; avoine No 2, 31 à 00c.

Sur notre place l'avoine est devenue tout à fait tranquille, la demande pour

l'exportation ayant beaucoup diminué. Il n'y a guère de demande de ce grain que pour le marché local. Cependant, il semblerait que l'Europe a besoin d'avoine et l'on devrait pouvoir en exporter dans de bonnes conditions, puisqu'il s'en exporte à New York pour la France, pour Marseille, même, où les avoines de Russie, d'ordinaire, accaparent le marché. À dire le vrai, les stocks sont très légers ici, en élévateurs et les arrivages sont peu considérables; le battage n'est guère avancé dans notre province; mais s'il y avait une bonne demande, on en trouverait bien de bonnes quantités soit ici, soit dans le Haut-Canada. On peut coter, nominale, de 36 à 38c. pour l'avoine No 2, par 34 lbs.

Les pois sont toujours sans demande. La cote de Liverpool est de 5s 4 1/2 d sui-Beerbohm et de 5s 5 1/2 d suivant le câble public. Ici on ne sait trop quelle cote donner; 72c serait probablement accepté par les vendeurs, mais les acheteurs ne se risquent pas à offrir plus de 71c.

Il y a eu quelque légère demande pour l'orge à moulée à des prix assez bien tenus de 43 à 44c par 48 lbs.

Pas de sarrasin encore sur le marché.

Les farines sont plus actives; le ton plus ferme du blé ayant produit son effet habituel de réveiller les acheteurs; la boulangerie fait des achats plus larges, la campagne est sur le marché avec des ordres importants et l'exportation prend des lots considérables pour l'Angleterre et pour Terre-Neuve. Les cours sont nominale, les mêmes, mais plus fermes.

Il y a une légère détente dans les farines d'avoine.

Le son manque encore en gros; des meuniers de l'Ouest des Etats-Unis l'offrent à \$17.00 à Montréal. Ce qui existe chez les détailliers se vend sur le pied de \$20.00 la tonne.

Le grue manque également sur notre marché.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2 \$0 00 à 0 00  
 Blé blanc d'hiver " No 2. 0 00 à 0 00  
 Blé du printemps " No 2. 0 61 à 0 62  
 Blé du Manitoba, No 1 dur... 0 00 à 0 00  
 " No 2 dur... 0 79 à 0 80  
 " No 3 dur... 0 74 à 0 76  
 Blé du Nord No 2..... 0 00 à 0 00

Avoine..... 0 36 à 0 38  
 Blé d'Inde, en douane..... 0 00 à 0 00  
 Blé d'Inde, droits payés..... 0 63 à 0 65  
 Pois, No 1..... 0 82 à 0 83  
 Pois, No 2 (ordinaire)..... 0 70 à 0 72  
 Orge, par minot..... 0 43 à 0 44  
 Sarrasin, par 50 lbs..... 0 48 à 0 50  
 Seigle, par 56 lbs..... 0 00 à 0 00

**FARINES**

Patente d'hiver..... \$3 80 à 4 00  
 Patente du printemps..... 3 85 à 4 00  
 Patente Américaine..... 5 25 à 5 50  
 Straight roller..... 3 15 à 3 40  
 Extra..... 2 80 à 2 90  
 Superfine..... 2 55 à 2 60  
 Forte de boulanger (cité)..... 3 70 à 3 80  
 Forte du Manitoba..... 3 60 à 3 70

**EN SACS D'ONTARIO**

Medium..... \$1 60 à 1 70  
 Superfine..... 1 20 à 1 30  
 Farine d'avoine standard, en barils..... 4 40 à 0 00  
 Farine d'avoine granulée, en barils..... 4 40 à 0 00  
 Avoine roulée en barils..... 0 00 à 4 50







—PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 SEPTEMBRE 1893.

Salaisons, Saïndoux, etc.		Suif.		Drogues et Produits Chimiques		Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	
Liste de M. Lutng and Son.		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Lard Canada Short Cut Mess le quart \$23 00		Suif raffiné, la livre.....	0 05 à 0 06	Acide tartrique... la lb.	0 40 0 45	" " " "	0 90
" " " le quart 11 75		Suif brut, " "	0 03 à 0 04	" carbollique.....	0 40 0 45	" " " "	1 00
" " Short Cut Clear le quart 23 00		<b>Thés.</b>		" oxalique.....	0 08 0 12	" de foie de morue, demiards	1 50
" " " le quart 11 75		Japon commun à bon.....	0 14 0 23	" citrique.....	0 60 0 65	" " " "	1 50
<b>Saïndoux :</b>		bon à choix.....	0 18 0 40	Alun.....	0 01 0 24	" " " "	6 50
Pur de panne en saeux.....		Nagasaki commun à bon.....	0 15 0 18	Aloès du Cap.....	0 13 0 15	" " " "	1 50
Caïnistres de 10 lbs.....		Congou.....	0 15 0 50	Borax raffiné.....	0 09 0 12	Trésor des nourrices, par doz	1 45
" " 5 ".....		Oolong, bon à fin.....	0 45 0 50	Bleu (carré).....	0 12 0 16	Sirôp Dr Coderre (5 p.c.)	1 75
" " 3 ".....		Formosa.....	0 00 0 00	Bromure de Potasse.....	0 38 0 42	Hop Bitters, " "	7 00
Composé, "Anchor" en saeux.....		Y. Hyson commun à bon.....	0 14 0 20	Bicarbonate de Soude.....	0 00 2 50	Radway Ready Relief, " "	1 75
Canistre de 10 lbs.....		moyen à choix.....	0 25 0 35	Chlor. de Potasse.....	0 10 0 12	Pain Killer, par doz	1 75 à 2 00
" " 5 ".....		choix extra.....	0 60 0 65	Pearline, boîte.....	5 00 0 00	Eau de Cologne, " "	1 50 0 00
" " 3 ".....		Poud. à canon, com. à bon.....	0 15 0 30	Camphre anglais.....	0 85 0 95	" Hoyt's.....	1 85 0 00
Jambons, la lb.....		moyen à fin.....	0 24 0 46	Camphre américain.....	0 00 0 75	Eau de Floride, Murray	4 75 0 00
<b>Saïndoux Fairbank</b>		fin à extra.....	0 67 0 65	Chlor. de Potasse.....	0 00 0 00	& Lanman.....	1 50 1 75
Standard, en saeux.....		Imperial, moyen à bon.....	0 25 0 30	Chlorure de chaux.....	0 02 0 03	Essences.....	55c, \$1, 1 50 1 75
Globe, " "		fin à extra.....	0 35 0 50	Crème de tartre.....	0 25 0 30	" café.....	\$2, 3 50 6 75
<b>Divers :</b>		Souchong.....	0 25 0 60	Cendres de soude.....	0 11 0 02	<b>Spécialités de L. Robitaille, Joliette.</b>	
Lard fumé, la lb.....		<b>Vinaigres.</b>		Couperose, 100 lbs.....	0 80 1 00	Doz. Gros.	
Lard salé de l'Ouest le qrt.....		Vinaigre Bordeaux.....	0 62 0 65	Garance.....	0 00 0 00	Elixir Résineux Pectoral \$1 75 \$18 00	
		M. Lefebvre & Cie, en cruche.....	1 60 0 00	Glycérine.....	0 17 0 20	Restaurateur de Robson 3 50 38 00	
		Malt, gallon.....	0 65 0 00	Gomme arabique.....	0 65 1 25	Pilul. antibill. du Dr Ney 1 50 15 00	
		La Bruyère.....	1 60 0 00	Gomme épinette.....	0 25 0 00	Spéc. antiasthmat. gr. 6 25 65 00	
		<b>Vins.</b>		Indigo Madras.....	0 70 0 80	petite 3 25 33 00	
		<b>Non Mousseux :</b>		Indigo Bengal.....	1 50 1 75	Anticholériq. du Dr Ney 3 50 40 00	
		Bordeaux ord., caisse.....	3 00 3 50	Soda à laver par 100 lbs.....	0 90 1 00	Salsepareille grande 7 00 90 00	
		" gall.....	1 10 1 25	Soda à pâte par baril.....	0 00 2 50	petite 3 75 40 00	
		Bordeaux Médoc caisse.....	5 65 6 65	Soufre poudre.....	2 50 3 00	Onguent anthémor. 1 75 18 00	
		" St Julien, ".....	6 65 7 65	Soufre bâtons.....	2 50 3 00	antidart. 1 75 18 00	
		Châteaux, ".....	20 00 25 00	Soda caustique 60° 100 lbs.....	2 50 2 75	magique gr. 1 75 18 00	
		Bourgogne, caisse.....	8 00 12 00	Soda caustique 70° 100 lbs.....	2 75 3 00	magique pet. 1 00 10 00	
		gallon.....	06 00 00 00	Sels d'epsom.....	1 75 3 00	Pommade c. les cors 1 75 18 00	
		Sicile, gallon.....	1 40 1 60	Eel de soude.....	100 lbs 0 90 0 95	Baume Catarrhal gr. 7 00 75 00	
		Sherry, caisse.....	6 60 11 00	Extrait de Campêche lb.....	0 10 0 11	petite 3 50 36 00	
		gallon.....	00 00 00 00	Extrait de en paquets lb.....	0 12 0 14	Tue-douleur dentaire 1 75 18 00	
		Porto, caisse.....	6 00 15 00	Sulfate de morphine lb.....	1 90 2 00	Poudre dépurative, Vink 1 75 18 00	
		gallon.....	00 00 00 00	Sulfate de cuivre.....	0 00 0 00	Spécifique du prof. Vink 6 00 65 00	
		Moselle, caisse.....	00 00 00 00	Strychnine.....	0 90 1 00	Vermifuge 4 00 42 00	
		Sautornes.....	6 65 7 65	Sumac.....	la tonne 7 00 7 50	Spavin-Cure grande 7 00 80 00	
		Graves.....	6 50 7 50	Opium.....	lb. 4 00 4 25	petite 3 50 38 00	
		<b>Mousseux :</b>		Phosphor.....	lb. 0 00 0 75	Colic-Cure 3 00 33 00	
		Champagne Mumm, c.....	26 00 28 00	Iodure de potasse.....	lb. 3 75 4 00	Pastilles Vermif. français. 1 40 15 00	
		Arthur Roederer, c.....	25 00 27 00	Quinine.....	oz. 0 40 0 45	<b>Spécialités de Wallace Dawson.</b>	
		Vve Cliquot, caisse.....	30 00 32 00	Salpêtre.....	lb. 0 07 0 08	Doz. Gros.	
		Pommery, caisse.....	31 00 33 00	Vert de Paris.....	0 00 0 00	Spécifique du Dr Noswood	
		Morizet, caisse.....	25 00 27 00	Vitriol.....	0 05 0 08	(Dyspepsine)..... 3 50 36 00	
		Fréminet, caisse.....	25 00 27 00	<b>Produits Pharmaceutiques.</b>		Crème de Chocolat..... 1 75 18 00	
		Bourgogne Mousseux, c.....	00 00 00 00	Huile de ricin (castor), la lb. 0 10 à 0 11		Stop-it..... 1 00 9 00	
		Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00	" " " 1 oz. p. doz 0 35		Rheumatic Cure..... 4 00 45 00	
		Hock Mousseux, caisse.....	00 00 00 00	" " " 2 " " 0 50		Morrhuo-Creosol. 1/2 flac. 4 00 42 00	

foin, mais il y a encore des expéditions par ceux qui ont arrêté du fret d'avance et par d'autres qui affrètent des navires exprès

Le marché anglais est un peu encombré actuellement ; on y cote le foin canadien à 100s à Londres, et de 90 à 95s à Liverpool.

Le marché français a reçu, comme nous le craignons, des foin nouveaux qui ont chauffé et des vieux foin de qualité inférieure qui y ont fait beaucoup de dommage à la réputation du foin canadien. Cependant l'Olbia a emporté un chargement de foin de bonne qualité qui atténuera probablement un peu l'effet des expéditions antérieures.

Il ne se fait plus guère de différence ici dans le prix entre le vieux foin et le nouveau, qualité pour qualité, et le prix pour l'exportation du No. 1, livré à quai à Montréal, ne dépasse pas \$12.

Il y a encore disette de son et de grue.

Nous cotons en détail :

Foin nouv. pressé la tonne.....	10 00 à 12 00
Foin vieux pressé No 1, la tonne.....	13 00 à 00 00
do do No 2, do.....	12 00 à 00 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	5 50 à 6 00
Moulée, extra la tonne.....	21 00 à 23 00
do No 1 do.....	19 00 à 20 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
Grain blanc do.....	21 00 à 22 00
do No 2, do.....	0 00 à 20 00
do No 3, do.....	00 00 à 19 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	20 00 à 00 00
do au char.....	17 00 à 17 50
Blé-d'inde jaune m. vlu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé-d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX ANIMAUX

Il y avait lundi aux abattoirs de l'Est :

Bêtes à cornes.....	800
Moutons et agneaux.....	700
Veaux.....	100

On peut donner les prix suivants comme moyenne :

Bêtes à cornes, 1er qual. 4 à 4½c.	
" " 2e " 2½ à 3½c.	
Moutons, la livre.....	3 à 4½c.
Agneaux ".....	3 à 4½c.
Veaux par tête.....	3.00 à 12.00
Porcs sur pied p. 100 lbs. à 6.25 à 6.50	

Les exportations de la semaine ont été de 1896 têtes de bêtes à cornes, et 137 porcs.

La Construction.

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 16 septembre.

Chez M. A. C. HUTCHISON, architecte.

Rue Olivier. — Côte St-Antoine.

Une maison (résidence) à 2½ étages, un seul logement.

Maçonnerie J. Bte St-Louis. Charpente et menuiserie, Robert Sharp.

Couverture, pas donné.

Plomberie, do

Chauffage, do

Brique, do

Peinture et vitrerie, pas donné.

Propriétaire, John Archibald. Rue Windsor. — Coin Lagachetière.

Une maison à 2 étages, un logement et un magasin.

Maçonnerie, J. Bte St-Louis. Charpente et menuiserie, Forde & Casey.

Couverture, Montreal Roofing Co. Plomberie, John Date.

Appareil de chauffage, John Date.

Brique, Alex Wand.

Enduits, J. McLean.

Peinture et vitrerie, Castel & Son.

Propriétaire, John McLean.

NOTE.

M. Casimir St-Jean, architecte, a préparé les plans et va demander des soumissions pour la construction du presbytère de St-Joseph de Sorel.

Revue Immobilière.

Montréal, 21 septembre 1893.

Il y a amélioration assez sensible dans les enrégistrement de ventes ; les vacances sont terminées et les capitalistes recommencent à chercher le placement de leurs fonds. L'augmentation de l'évaluation des propriétés met tous les propriétaires en émoi ; surtout les grands proprié-



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 SEPTEMBRE 1893.

**Prix en gros**  
**Spécialités de Picault & Contant.**

Elixir Pulmon. Balsam.	Doz. Gros.	\$1 75	\$18 00
Biscuit Purgat. Parisien		1 20	12 00
Pastille à vers.		1 50	15 00
Poudre de condition	1 lb.	0 80	7 20
"	1 lb.	1 25	13 00
"	1 lb.	1 80	18 00
Huile d. foied. morue	8 oz		18 00
"	6 oz		15 00
Emulsion			4 00
Huile Vétérinaire.			1 50
Essence d'épinette.			0 80

**Spécialité de L. R. Baridon.**

Baume Rhumal.	Doz. Gros.	1 75	20 00
" par 5 grosses.		00 60	18 00
5 p. c. 30 jours.			

**Spécialité de A. C. Dionne.**

Sirup de merisier compos.		\$1 50	00 00
---------------------------	--	--------	-------

**Spécialité du Dr. J. G. Laviolette**

Sirup de Térébenthine.	Doz. Gros.	2 00	21 00
Petits flacons.			2 00
Grands flacons.		4 00	42 00
5 p. c. 30 jours.			

**Cuir et peaux**

**Cuir à semelles.**

Spanish No 1	18 lbs en moy.	0 20	0 22
" " " 25 "	etau-des.	0 19	0 20
" " " léger		0 17	0 18
" " " No 2		0 18	0 19
" " " 18 lbs	en moy.	0 18	0 20
Zanzibar		0 16	0 00
Slaughter solé	No. 1. steers.	0 21	0 23
" " " p. ord.		0 20	0 22
" " " No. 2		0 18	0 19
" " " sans acide.		0 00	0 19
" " " union crop	No. 1.0	28 00	0 03
" " " No. 2.0		22 00	0 00
Harnais finis à la main	p. lb.	0 25	0 26
" " " No. 2		0 23	0 24
" " " finis à la roue	p. lb.	0 22	0 24
" " " No. 2		0 21	0 23
" " " taureau	p. lb.	0 19	0 20
Vache cirée mince.	p. lb.	0 00	0 28
" " " forte	No. 1 p. lb.	0 21	0 25
Vache grain. pesante	p. lb.	0 24	0 26
" " " Hm. M. Lm	le p.	0 11	0 12
" " " écossaise	p. lb.	0 25	0 27
Taure française	p. pied.	0 00	0 85
" " " anglaise		0 00	0 70
" " " canadienne		0 50	0 60

**Prix en gros**

Veau can. 25 à 30 lbs	p. lb.	0 60	0 70
" " " 36 à 45 "	p. lb.	0 57	0 62
" " " 45 et plus	p. lb.	0 55	0 57
Vache fendue moy. Ont	p. lb.	0 15	0 17
" " " forte de Q.	p. lb.	0 14	0 16
" " " mince	p. lb.	0 17	0 00
Vache vernie	le pied.	0 00	0 16
" " " d'Ontario		0 16	0 19
Cuir verni uni, grainé		0 00	0 16
Mouton mince.	la doz	5 00	9 00
" " " épais	p. lb.	0 40	0 45
Buff d'Ontario	p. lb.	0 10	0 13
" " " de Quebec		0 09	0 11
Dongola glacé, ord.	le pied.	0 11	0 20
Kid Chevette		0 20	0 38
Chèvre des Indes glacée		0 15	0 00
Buff glacé		0 09	0 10
Kangourou		0 38	0 45
Dongola dull		0 11	0 20

**Peaux. Prix payés aux bouchers.**

Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1	\$1 00
do do	No. 2	3 00
do do	No. 3	2 00
Veaux, la livre		0 07
Agneaux, la pièce		0 55 à 0 60
Moutons, laine.		0 90 à 1 05
Moutons, tondus		0 00 à 0 20
Les tanneurs p. lent 50 cts de plus		pour les peaux assorties et inspectées.
Peaux de l'Ouest	No. 1	4 50
do do do	No. 2	3 50

**Laines.**

Toison du Canada, la lb.	0 18	à	0 20
Arrachée, non assort.	0 20	à	0 21
A, extra supérieure.	0 21	à	0 22
B, supérieure.	0 00	à	0 60
Noire.	0 19	à	0 20
Cap de B. E. en suint.	0 14	à	0 16
Australie, lavée.	0 36	à	0 38
Buenos Ayres.	0 37	à	0 38
Natal, en suint.	0 16	à	0 18

**Fourrures.**

**Prix payés à Montréal.**

Vison, la pièce	\$1 00	à	\$1 50
Rat musqué (printemps)	0 18	à	0 00
Marte, No. 1	0 90	à	1 00
Renard roux	1 00	à	1 50
Loup-cervier	2 50	à	4 00
Bête puante	0 40	à	0 75
Ours	12 00	à	20 00
Castor, la livre	3 00	à	4 00
Chat sauvage	0 40	à	0 60

**Chaussures.**

Brogans	Hommes.	\$0 75 à 1 00
Cobourgs		0 90 à 1 10
Split Balmorals		0 85 à 1 10
Kip		1 15 à 1 40
Buff		1 20 à 1 90
Veau		1 95 à 3 85
Buff Congress		1 20 à 1 70
Veau		2 10 à 3 40
Split boots		1 40 à 2 15
Kip		2 00 à 2 90
Veau		2 75 à 3 90
Bottes en feutre		1 50 à 2 00
Wigwams		1 70 à 2 50
Mocassins		0 65 à 0 90
		1 50 à 2 15

**Fers et Métaux.**

**FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.**

**Fers à cheval :**

Ordinaires	par 100 lbs	3 50	3 75
En acier		0 00	0 00
Fers à repasser	par lb	0 00	0 03

**Fiches: Coupées, toutes dimensions** par 100 lbs 3 15 3 75

**Pressées, do.** Esc. 23 p. c. 3 00 0 00

7-16 3 90 0 00

5-16 4 25 0 00

4 4 50 0 00

4 4 4 75 0 00

**Fil de fer :**

Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs Esc. 15 p. c. 2 60 0 00

**Prix en gros.**

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Split Boots	\$0 60 à 0 70	\$0 55 à 0 70	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals	0 75 1 05	0 70 0 85	0 50 0 60
Kip	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

**A CHEVILLE.**

Split Boots	Femmes.	0 75 1 05	0 70 0 85	0 50 0 60
Split Balmorals		1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Kip		0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Buff		1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Pebble		1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

**A COUTURE.**

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré	1 25 1 50	0 87 1 10	0 70 0 85
Chèvre	1 50 1 90	1 20 1 40	0 90 1 15
Veau poli	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
Chevreaux français	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
canadien.	1 40 2 75	1 20 0 00	1 10 0 00

**Galvanisé** 3 35 0 00

**Huile et brûlé** 2 70 0 00

Esc. 20 p. c.

**Brûlé; pour tuyau la lb.** 0 06 0 08

**Fil de laton, à collats** par lb 0 35 0 40

**Fontes Mallables** 0 09 0 10

**En lumes** 0 10 0 11

**Charnières :**

T et "Strap" par lb 0 05 0 05

Strap et Gonds filetés 0 04 0 05

**CLOUS, ETC.**

**Clous coupés à chaud :**

De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs \$2 25

5 pcs. " 2 30

4 à 1/2 " 2 35

taires ou plutôt ceux qui ont de grandes propriétés dont partie reste en jardin, parc ou pelouse. Mais les propriétés commerciales ont leur part d'augmentation provenant de l'évaluation au prix du marché des terrains à part de la valeur des bâtisses. Nous craignons bien que la plupart des réclamations ne puissent être examinées avec assez d'attention, dans le court espace de temps qui reste aux commissaires.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue Jacques-Cartier	50c.
" Ste-Elizabeth	1.00
Avenue des Pius (grand terrain)	35c.
Rue St-Antoine	80c.
" Ste-Etienne	26 1/2c.
" Mentana	17 1/2c.
" de Brébœuf	20c.
" Hibernia	31 1/2c.
" Charlevoix	40 1/2c.
" Cuvillier	29c.
Maisonnette :	
Rue La Salle	10c.
Côte St-Louis :	
Rue Dufferin	15c.
" Champlain	10c.
St-Henri :	
Rue St-Jacques (coin)	72c.
Montreal Junction :	
Avenue Gazette	7c.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie	\$ 10,100.00
" St-Jacques	12,750.00
" St-Louis	14,400.00
" St-Laurent	15,220.00
" Est	13,800.00
" St-Antoine	23,630.40
" Ste-Anne	2,975.03
" St-Jean-Baptiste	5,400.00
" St-Gabriel	6,442.31
" Hochelag	630.00
Maisonnette	500.00
Côte St-Louis	1,500.00
St-Henri	4,900.00
Côte St-Antoine	1,150.00
Montreal Junction	308.00
Total	\$113,455.43
Semaine précédente	62,724.40
Ventes antérieures	7,275,889.13

Depuis le 1er janvier	\$7,452,068.96
Semaine correspondante	1892... \$ 110,552.87
" " " 1891	196,219.69
" " " 1890	118,443.75
" " " 1889	213,505.48
" " " 1888	121,660.97

A la même date 1892	\$10,501,706 60
" " " 1891	9,147,862.79
" " " 1890	7,976,602 61
" " " 1889	5,959,097.53
" " " 1888	5,482,477.83

Il est plus difficile d'obtenir de l'argent sur hypothèque à 5 p. c. et chaque fois que l'on se trouve en présence d'une garantie tant soit aléatoire, on exige 6 et 7 p. c. même pour de forts montants. L'augmentation des évaluations municipales va dérouter les prêteurs qui avaient

l'habitude de s'en rapporter pour beaucoup à ces évaluations considérées jusqu'ici comme en dessous de la valeur réelle du marché, on ne pourra plus s'y fier autant.

Nous ne trouvons cette semaine que trois prêts à 5 p. c. l'un pour \$1,000, l'autre pour \$5,000, et le troisième pour \$17,500. Il y en a six à 5 1/2 p. c. pour \$2060, \$3,000, \$3,000, \$3,000, \$6,000, et \$18,000. Un prêt de \$12,000 est à 6 p. c. et un de \$5,500 à 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts	\$10,800
Assurances	3,060
Autres corporations	6,000
Successions	3,900
Particuliers	85,259
Total	\$109,019
Semaine précédente	359,210
Semaines antérieures	5,645,394
Depuis le 1er janvier	\$6,123,623
Semaine correspondante	1892... \$ 176,922
" " " 1891	65,517
" " " 1890	50,931
" " " 1889	289,260
" " " 1888	83,728
A la même date 1892	\$4,415,564
" " " 1891	4,893,690
" " " 1890	3,523,488
" " " 1889	3,444,502
" " " 1888	2,998,689

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 22 SEPTEMBRE 1893.

Prix en gros	
3/4 à 4	2 40
3 pcs.	2 45
2 1/2 à 2 1/2	2 50
2 à 2 1/2	2 55
1 1/2 à 1 1/2	2 75
1 1/2	3 25
Clous coupés à froid :	
De 1 1/2 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs	2 75
1 1/2	3 25
Clous à finir par 100 lbs :	
1 pouce	4 50
1 1/2	4 00
1 1/2 à 1 1/2	3 50
2 ct 2 1/2	3 40
2 1/2 à 2 1/2	3 25
3 à 6	3 10
Clous à quarts par 100 lbs	
1 pouce	4 00
1 1/2	3 75
1 1/2	3 75
Clous à taver par 100 lbs :	
1 pouce	4 75
1 1/2	4 25
1 1/2 à 1 1/2	4 00
2 à 2 1/2	3 40
2 1/2 à 2 1/2	3 25
3 à 6	3 25
Clous d'acier	10c en sus
Clous galvanisés, par 100 lbs	\$9 25
Clous à ardoise	4 50
Clous à cheval No 7	2 16
" 8	2 07
" 9 et 10	1 98
<b>Limbs, râpes et tiers points :</b>	
1ère qualité, escompte...	50 \$0 00
2me qualité, " "	60 0 00
Mèches de tarière, esc	60 0 00
Tarières o-compte	40 0 00
Vis, à bois, escompte...	77 0 00
Boulons à voiture, esc.	70 0 00
Boulons à bandage	55 0 00
Boulons à lisses	65 0 00
<b>Métaux.</b>	
Cuivre.	\$ c. \$ c.
Lingots par lb	0 12 0 13
En feuille	0 25 0 26
<b>Etain.</b>	
Lingots	0 24 0 24 1/2
Barros	0 25 0 00

Prix en gros	
<b>Plomb.</b>	
Saumons par lb	0 03 1/2 0 03 1/2
Barros	0 04 1/2 0 05
Feuilles	0 05 1/2 0 05 1/2
De chasse	0 06 0 06
Tuyau par 100 lbs	5 25 5 50
<b>Zinc.</b>	
Lingots, Spelter par lb	0 05 1/2 0 06
Feuilles, No. 8.	0 06 0 06 1/2
<b>Acier.</b>	
A ressort par 100 lbs	3 00 3 25
A lisse	2 25 2 50
Américain	5 50 6 00
A bandage	2 50 2 75
A pince	3 25 3 50
Fondu par lb	0 12 0 13
Poule, ordinaire	0 00 0 07
De mécanicien	0 00 0 04
<b>Fontes.</b>	
Siemens par tonne	17 25 18 00
A lisse	0 00 00 00
Coltess	0 00 00 00
Caldor	0 00 00 00
Langlois	0 00 18 50
Summerlee	18 50 19 00
Gartsherric	00 00 00 00
Glenarnock	0 00 00 00
Carnbroe	17 00 17 50
Eglinton	17 25 17 75
Hotts	00 00 00 00
Canadienne	17 00 17 25
<b>Fer en barres.</b>	
Canadien par 100 lbs	1 95 2 00
Anglais	2 25 2 30
Affiné	2 55 2 65
De Suède	3 75 4 00
De Norvège	3 75 4 00
Lowmoor	6 50 0 00
" en verge.	0 09 0 10
<b>Feuillard.</b>	
A cercler par 100 lbs	2 40 2 60
Double	2 40 2 60
<b>Toles.</b>	
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 50 2 60
" 22 à 24.	2 30 2 40
" 26 par 100 lbs	2 40 2 50
" 28 par 100 lbs	2 50 2 60

Prix en gros	
Galanisée Morewood	0 06 1/2 0 06 1/2
Queen's head	0 05 0 05 1/2
Etainée, No. 21, 72x30	0 07 1/2
" No. 16	0 08
" No. 23, 84x36 p. 100 lbs	0 08
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.	0 11
Canada, par boîte	2 50 à 0 00
<b>Ferblanc.</b>	
Coke I C par boîte	3 75
Charbon de bois I C par boîte	4 00
" I X	5 00
Pour chaq. X additionnel extra	1 00
Charbon de bois D C	
" I C Bradley	5 75 à 6 00
Ferblanc terne	7 00 7 50
<b>Matériaux de Construction</b>	
<b>CIMENTS</b>	
Ciment de Portland	2 00 2 50
" Romain	2 30 2 50
" de Québec	1 50 1 75
Pierre calcinée	1 80 2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40 0 00
<b>PLATRE POUR LA TERRE</b>	
Le quart	0 95 1 00
Au char	0 00 0 95
<b>BRIQUES</b>	
De Montréal	7 50 8 00
Du bord de l'eau	4 50 5 00
Réfractaires	21 00 23 00
Brique pressée	25 00 35 00
<b>PEINTURES</b>	
Blanc de plomb pur, par baril de	
" 25 à 100 lbs.	5 50 6 00
" No 1.	5 00 5 50
" 2.	4 50 5 00
" 3.	4 00 4 60
" sec	5 50 6 00
Rouge de Paris, Red Lead	4 00 5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 75 2 00

Prix en gros	
Ocre jaune	1 75 2 00
Ocre rouge	1 75 2 00
Blanc de Céruse	0 50 0 60
Peintures préparées, gal.	1 00 1 20
Huile de lin crue	0 61 0 62
" bouillie	0 63 0 64
Ess. de Térébenthine	0 46 0 47
Mastic par 100 lbs	2 60 2 50
Papier goudronné, la lb.	0 01 1/2 0 02
Papier feutre, le rouleau	0 65 0 00
<b>VERRES A VITRES</b>	
United	14 à 25. 1 30 à 1 40 50 pds.
"	26 40. 1 40 1 50 "
"	41 50. 3 25 3 40 100 pds.
"	51 60. 3 50 3 65 "
"	61 70. 3 80 3 90 "
"	71 80. 4 30 4 40 "
"	81 85. 4 80 4 90 "
"	86 90. 6 30 6 40 "
"	91 95. " " "
<b>TUYAUX.</b>	
<i>(Escompte 10 et 5.)</i>	
<b>Tuyaux en grès :</b>	
4 pcs. par longueur de 3 pd	\$0 45
6 "	0 60
9 "	0 90
12 "	1 26
15 "	2 10
18 "	2 70
<b>Coudes ronds :</b>	
4 pouces chacun	0 75
6 "	1 00
9 "	1 75
12 "	2 40
<b>Tuyaux de réduction :</b>	
6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 "	1 90
12 x 9 "	2 75
<b>Connection simple carrée ou fausse équerre :</b>	
4 x 4 pouces chacun	0 90
6 x 4 "	1 50
6 x 6 "	1 50
9 x 6 "	2 10
9 x 9 "	2 10
12 x 9 "	3 00
12 x 12 "	3 00

**Actualités.**

La vitesse du vol d'une corneille est de dix lieues à l'heure.

Il n'y a rien de fondé dans la rumeur que la Compagnie du Pacifique Canadien doit acheter les sources Calédonia.

La plus longue ligne de téléphone du monde est celle qui existe entre New-York et Chicago. Elle a 950 milles de long.

On calcule qu'au moins 100,000 livres d'opium venant de la Colombie Anglaise sont transportées en contrebande, aux Etats-Unis, annuellement.

Un statisticien calcule qu'il y a dans le monde entier 83,000 journaux. Et il en a à peu près un sixième qui ont la plus forte circulation du monde.

Edison n'a jamais possédé de montre : il prétend que son travail n'a pas besoin de savoir l'heure. Ajoutons que le grand inventeur mâche du tabac en travaillant.

De quoi rassurer les voyageurs : Aux Etats-Unis, plusieurs compagnies de chemins de fer viennent de pourvoir leurs trains d'un matériel complet de chirurgie—en cas d'accidents.

Un chimiste allemand vient de découvrir un composé gazeux d'oxygène et

d'hydrogène qui dissout les métaux et forme de puissants explosifs en combinaison avec l'argent et le mercure.

Les Etats-Unis emploient dans les arts industriels plus \$16,000,000 d'or et de \$7,000,000 d'argent ; l'Allemagne emploie \$12,000,000 d'or et \$6,000,000 d'argent, la France \$8,000,000 d'or et 4,000,000 d'argent.

M. des Trois-Maisons organise en ce moment une compagnie au capital de \$100,000 pour prendre la suite des affaires de la Dominion Ice Co. dont le capital n'est plus suffisant pour faire face aux demandes de la clientèle.

La goélette Geneva est arrivée mercredi à Victoria, C. A., de l'île Copper, avec une cargaison de 2,060 peaux de phoques, dont 1,522 ont été capturés dans les mers du Japon et 538 aux environs de l'île Copper.

Le C. P. R., a acquis récemment le contrôle de la partie du chemin de colonisation du lac Témiscaminge, entre ce lac et Mattawa, vient de mettre 50 hommes à l'ouvrage pour compléter cette voie ferrée.

Une grève générale des mineurs des charbonnages du Pas de Calais est imminente. Ces charbonnages sont des plus importants et la cessation de l'exploitation va causer un dommage considérable au commerce maritime des ports français de la Manche.

Le gouvernement français a reçu un avis officiel de Saint-Pétersbourg, lui annonçant pour les premiers jours d'octobre la visite de la flotte russe, qui se rendra à Toulon, sous le commandement de l'amiral Avellan.

Le Soir dit que la France a accordé à la Russie le port de Villefranche, près de Nice, comme station navale pour l'escadre russe que le tsar se propose de maintenir d'une façon permanente dans la Méditerranée.

M. Hector Levy de Paris, vient de faire breveter un compteur kilométrique pour les vélocipèdes. Ce compteur s'adapte sur le mécanisme du gouvernail et permet de voir facilement la distance parcourue.

Le registre d'un hotel de la ville de Berneck (Allemagne) contient cette adorable inscription : Mlles X., filles du fabricant de salade de museau de bœuf de Nurenberg (Ochsenmaul salat, Fabrikantentochter aus Nurenberg).

Le marché des vieux châteaux est dans le marasme en Angleterre. Un américain riche qui voudrait acheter Hedingham, dans le comté d'Essex, un des mieux conservés des vieux castels normands, peut l'avoir à bon marché. Il a été mis à l'enchère l'autre jour et aucune offre n'a été faite. Un autre château, Stradley, dans le Warwickshire, avec une tour de 91 pieds et 3500 acres de terre, est aussi sur le marché.



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 SEPTEMBRE 1893.

Prix en gros		Bois de Service	
<b>Connection double, carrée ou fausse équerre:</b>		<b>Pin.</b>	
4 x 4 pouces chacun.....	1 40	1 pouce strip shipping cull;	6 à 16 pieds
6 x 4 " " " " " " " "	1 90	1 1/2 et 2 pces. do	le M. ....
6 x 6 " " " " " " " "	1 90	1 pouce shipping cull sidings	do ..... \$12 00 13 00
9 x 6 " " " " " " " "	2 75	1 1/2 et 2 pces do	do ..... 14 00 16 00
9 x 9 " " " " " " " "	2 75	1 pouce qualité marchande	do ..... 15 00 18 00
12 x 9 " " " " " " " "	4 00	1 1/2 et 2 pces. do	do ..... 20 00 24 00
12 x 12 " " " " " " " "	0 00	1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do ..... 20 00 30 00
<b>Syphon:</b> simple. double.		1 1/2 et 2 pces. do	do ..... 9 50 10 00
4 pouces.....	1 40 2 00	1 pouce mill cull No. 1	do ..... 7 50 9 00
6 " " " " " " " "	1 90 2 75	1 pouce mill cull No. 1	do ..... 11 00 12 00
9 " " " " " " " "	2 75 3 30	1 1/2 et 2 pces. do	do ..... 9 00 12 00
12 " " " " " " " "	4 00 6 00	3 pces. do	do ..... 9 00 11 00
<b>Tuyaux à cheminée:</b>		do do. No 2	do ..... 6 00 8 00
9 pouces, par pied.....	0 25	<b>Epinette.</b>	
12 " " " " " " " "	0 40	1 pouce mill cull	5 à 9 pouces
<b>Charbons.</b>		1 1/2 et 2 pces. mill cull	do ..... 10 00 11 00
<b>PRIX DE DÉTAIL.</b>		3 pces mill cull	do ..... 9 00 10 00
Grate par tonne de 2000 lbs..	\$6 00	1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do ..... 12 00 13 50
Furnace do	6 00	<b>Pruche.</b>	
Egg do	6 00	1, 2 et 3 pces	do ..... 9 00 10 00
Stove do	6 50	Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars	do ..... 10 00 11 00
Chestnut do	6 50	Lattes—1ère qualité	do ..... 1 80 2 00
Peanut do	5 25	2ème do	do ..... 1 40
<b>Bois durs.</b>		<b>Bardeaux pin XXX</b>	16 pouces
Erable la corde.....	\$4 75 à \$5 00	do XX	do ..... 2 90 3 00
Merisier do	4 50 à 4 75	do X	do ..... 2 40 2 50
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00	do X	do ..... 1 50
Epinette do	3 60 à 4 10	do 1ère qualité	18 pouces
Slabs par chars	28 00 à 31 00	2ème do	do ..... 3 00
" en barge. Corde	2 30 à 3 00	<b>Bardeaux cèdre XXX</b>	16 pouces
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00	do XX	do ..... 2 90 3 00
		do X	do ..... 2 40 2 50
		<b>Bardeaux pruche marchande</b>	do ..... 1 75
		<b>Charpente en pin.</b>	
		de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do ..... 16 00
		de 25 à 30 do do do	do ..... 18 00
		de 31 à 35 do do do	do ..... 21 00
		de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do ..... 18 00
		de 25 à 30 do do do	do ..... 20 00
		de 31 à 35 do do do	do ..... 23 00
		<b>Bois carré—pin.</b>	
		de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do ..... 17 00
		de 25 à 30 do do do	do ..... 19 00
		de 31 à 35 do do do	do ..... 21 00
		de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do ..... 19 00
		de 25 à 30 do do do	do ..... 21 00
		de 31 à 35 do do do	do ..... 23 00
		<b>Charpente en pruche.</b>	
		de 17 à 39 pieds jusqu'à 12 pouces	do ..... 15 00
		Charpente en épinette	do ..... 16 00
		do en épinette rouge	do ..... 25 00 30 00

MM. F. J. Hart, J. J. Vipond, J. R. Clogg, Owen Hart, et Jos. Brown, de Montréal, donnent avis qu'ils demandent à la législature de Québec une charte sous le nom de "The Montreal Fruit Auction Company."

L'ortie est actuellement utilisée comme plante textile et est cultivée pour cet usage dans quelques contrées d'Europe. A Dresde on en fait un fil si fin qu'une longueur de 60 milles ne pèse que deux livres et demie.

Un bélier Shropshire, faisant partie de la succession d'un nommé George Graham, de Yorkley, près Birmingham, a été vendu aux enchères avec le reste des biens meubles. Il a été adjugé à £250, ce qui équivaut en monnaie canadienne à \$1250.

Les puits de pétrole du Caucase donnent une production constamment en augmentation. On exporte actuellement tous les jours, du seul port de Batoum 3000 tonnes de pétrole et les exportations de l'année dernière dépassent de 63,693 tonnes celles de l'année précédente.

Une bonne partie des steamers portent actuellement des cerceaux en acier pour les corps des personnes qui meurent pendant la traversée. Le corps est placé dans le cerceau et hermétiquement scellé, de sorte qu'il n'est pas nécessaire d'avoir recours aux funérailles ordinaires en mer.

Les négociants en café de New-York disent que l'insurrection au Brésil a déjà eu pour effet de produire une hausse sur le café. Les communications télégraphiques avec Rio de Janeiro étant interrompues, la hausse ne pourra que s'accroître si l'insurrection n'est pas promptement réprimée

L'épicier: Le garçon que vous m'avez recommandé ne peut pas faire mon affaire.— Le client: Qu'est-ce qu'il a fait?—L'épicier: Je lui ai donné pour coller sur la devanture une affiche: "On trouvera à l'intérieur toutes les primeurs de la saison." Et il est allé la coller sur le quart des vidanges!

On prépare des parfums sur fins et délicats à l'iris, à la violette, à la verveine, au muguet, à la lavande, en distillant les essences correspondantes par l'action du vide à une température de 100 C. Cette nouvelle application des basses températures est due à M. Raoul Pictet. Elle est appelée à un brillant avenir.

Voici, d'après un relevé statistique officiel, la production vinicole de l'Autriche dans l'année 1892:

Dalmatie, 24,750,600 gallons; Basse-Autriche, 13,102,000 gallons; Istrie, 10,067,600 gallons; Tyrol et Vorarlberg, 8,066,800 gallons; Carniole, 1,866,000 gallons; Trieste, 469,800 gallons; Styrie, 4,784,000 gallons; Moravie, 3,823,600 gallons; Bohême, 128,800 gallons et Carinthie, 41,200 gallons. La Haute Autriche, le Salzbourg, La Tyrol, la Galicie et la Boukovie n'ont pas de vignobles.

Les scieries de la province de la Colombie Anglaise sont au nombre de 53. Elles peuvent débiter 1,850,000 pieds de bois par jour. En 1892, 40,678,256 pieds de bois ont été expédiés aux ports d'exportation. Les compagnies forestières ont loué 386,122 acres de terrains à bois. Chaque acre de terrain fournit en moyenne 200,000 pieds de bois.

Voici la statistique des habitants de l'Europe, ne sachant ni lire ni écrire, établie par proportion de 100 sur le nombre de la population: Saxe, 0.2; Norvège, 0.3; Bavière et Suède, 0.4; Prusse, 0.6; Finlande, 1.9; Angleterre, 9.0; France, 9.5; Autriche, 23.6; Italie, 42.0; Russie, 78.3; Serbie, 79.3; Roumanie, 82, et la Bulgarie 85 pour cent.

En vertu de la loi des pauvres, en Autriche. A 60 ans un homme peut réclamer de sa commune natale une pension égale à un tiers du salaire journalier qu'il a gagné pendant qu'il pouvait travailler. Cette pension varie de 2 à 6 florins par mois. A Vienne seulement, il y a 16,000 personnes qui reçoivent cette pension de la ville.

Après les pavages en grès, en cailloux, en bois, en bitume, en caoutchouc et en verre, la dernière invention des paveurs en chambre est le pavage en fer. Ce dernier pavage dont l'inventeur propose de doter la ville de Paris, permettra le chauffage de la chaussée des rues ce qui économisera l'enlèvement des neiges et les rhumes de cerveaux des piétons.

# L'EQUITABLE, DES COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

ETATS-UNIS

— X 1er JANVIER 1892 X —

ACTIF.....	\$136,198,518 00
PASSIF—Y compris la Réserve sur toutes polices en vigueur (calculée à 4 p. c.) et la Réserve spéciale (pour l'établissement d'une évaluation à 3 p. c.) de \$1,500,000.....	109,965,537 82
Excédant total non distribué.....	\$26,232,980 56
Réserve.....	\$ 38,054,943 85

Nouvelles polices souscrites en 1891..... \$233,118,331.00  
Assurances en cours..... \$804,894,557.00

La POLICE TONTINE LIBRE (la dernière forme d'assurance de la société) ne contient aucune restriction au sujet de la résidence, des voyages de l'occupation au bout d'un an, incontestable après un an, et non-confiscable après trois ans. Les réclamations ont payées immédiatement sur réception de preuves satisfaisantes du décès.

SEARGENT P. STEARNS, Gérant général pour le Canada. PH. LAFERRIERE, Inspecteur.

## ROBIN & SADLER

### MANUFACTURIERS DE COURROIES EN CUIR

2518, 2520 et 2522 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

### Moteurs de Tous Genres !

# ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS,

110 - RUE KING - 110

MONTREAL



Voici, Madame, le vrai "SIROP DE MERISIER COMPOSÉ," de A. C. DIONNE, le seul remède qui peut guérir de ce Rhume et de cette Toux mortels.

Ce remède composé de Savoyanne, de Marrub (Horum), de Gomme d'Epipette et de Sirop de Verisior, etc., est reconnu comme ce qu'il y a de plus certain pour guérir la Toux, l'Enrouement et le Rhume. Voici ce qu'écrivit un médecin :—

Monsieur, — Ayant prescrit votre SIROP DE MERISIER COMPOSÉ dans plusieurs cas de Toux et de Rhume opiniâtres, etc., je puis affirmer que c'est un véritable spécifique; aussi je ne cesserais de le recommander.  
Votre, etc.,  
L. J. ROY, M. D.

ALB. C. DIONNE, No. 243 Rue Lafontaine, Montréal

DEMANDEZ-LE.

IL EST EN VENTE PARTOUT.

—Le *New-York Voice* estime à plus de 600,000,000 de minots, la quantité de grain employée à la fabrication des liqueurs enivrantes aux Etats-Unis, en 1892. La proportion est de 428,000,000 de minots pour la bière, et 172,000,000 de minots pour les alcools distillés. Le maïs surtout serait utilisé; d'après le *Voice*, 418,918,295 minots auraient été affectés à la fabrication des boissons.

MM. Joël Leduc et Dumont Laviolette, sont à la tête d'un syndicat de capitalistes qui désirent relever l'industrie de la potterie à St-Jean, en rachetant la propriété de la St John's Chinaware Company et en reconstruisant les ateliers détruits par l'incendie. Ils demandent au Conseil de ville de St-Jean un bonus de \$20,000.

Le clou de l'exposition d'Anvers, l'année prochaine, sera un château aérien supporté par deux ballons captifs. Le château pourra recevoir 150 hôtes et planera à 1,000 pieds du niveau du sol. Il sera retenu par quatre solides câbles métalliques. Le service d'ascenseurs sera fait par deux ballons captifs plus petits qui monteront et descendront tous les quarts d'heure.

Les mineurs de Yorkshire et du Lancashire, Angleterre, ont voté l'unanimité contre l'acceptation de la réduction des salaires et la proposition de soumettre leur différend avec les propriétaires des mines à une commission d'arbitres. Un petit nombre de mineurs sont en faveur de la reprise du travail avec les salaires qui leur étaient payés auparavant, jusqu'à ce que la question des salaires soit décidée.

On signale une nouvelle industrie qui prend beaucoup d'importance en France, celle de la congélation du lait. Le lait gelé peut se conserver parfaitement frais pendant un mois. On le fait geler dans des boîtes de fer blanc par la machine dont on se sert ordinairement pour faire la glace, et on l'expédie par chemin de fer ou par bateau à vapeur. Le consommateur n'a qu'à faire dégeler son lait lorsqu'il en a besoin.

La récolte de blé en Italie est évaluée à 42,000,000 d'hectolitres (98,000,000 de minots); celle d'avoine à 6,400,000 hectolitres (environ 15,000,000 de minots) et celle d'orge à 2,700,000 hectolitres (6,300,000 minots). Ces résultats sont tous meilleurs que ceux de l'année dernière. Le maïs promet beaucoup. La vendange est bonne, malgré les ravages d'un champignon le *peronospora fungus* et on espère que le rendement égalera celui de 1892.

On vient de soumettre au congrès américain un projet de loi tendant à faciliter l'expédition de petites sommes d'argent par la poste. L'émission des petits mandats appelés *postal notes*, actuellement en usage, cesserait à partir du 1er janvier prochain et serait remplacée par les petits billets postaux de 5, 10, 25, 50 et 75 cents.

Ces billets auraient cours forcé pour des sommes inférieures à \$1 et pourraient, jusqu'à concurrence de la même somme, être échangés pour des espèces ordinaires. Les billets postaux seraient vendus au public pour leur valeur nominale, comme des timbres.





LION



BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES: FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages, Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL.

Négociants Industriels.

QUAND TOUTE AUTRE NOURRITURE EST REPOUSSÉE



Peut être pris,  
Savouré et digéré

LA MEILLEURE NOURRITURE

Pour Malades et Convalescents.

SUCRES GRANULÉS,

SUCRES JAUNES et les SIROPS

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS

PAS DE BLEU

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de

NOS SUCRES GRANULÉS

Dans notre siècle civilisé, la guerre a encore tué 30 millions d'hommes; espérons qu'elle en restera là.

Que ceux qui rêvent la vie aisée à bon marché s'en aillent à Antioche, en Perse, le moderne pays de Cocagne. On peut y avoir un train de maison complet, y compris les domestiques, les chevaux, le chauffage et le blanchissage sans dépenser plus de \$200 par année. Six livres de mouton ou soixante livres de poisson coûtent 25c; un poulet revient à 4c. et pour la même somme, on peut se procurer les fruits et légumes suffisants pour la consommation d'un ménage pendant une semaine.

Au Japon, c'est encore plus fort; la vie y est d'un bon marché fabuleux. Les habitations, les terrains coûtent fort peu, la nourriture s'évalue en fractions de centins et chacun peut se payer des domestiques sans trop gréver son budget. Ainsi un cuisinier reçoit un salaire de \$8.00 par mois, une femme de chambre \$4.00 et ces pauvres diables se nourrissent à leurs frais. Un costume complet en drap fin vaut environ \$6.00.

La fabrication du diamant paraît prendre une nouvelle direction qui la rapproche beaucoup de la réalité pratique. Un savant français, M. Moisson, s'est dit que si l'on pouvait convertir le carbone, sous sa forme ordinaire, en liquide ou en gaz, la solidification devrait produire des diamants. Le difficile était de liquéfier ou de volatiliser le carbone. Se rappelant que le fer en fusion a la propriété d'absorber et de disséminer le carbone dans toute sa masse, il a eu l'idée de saturer de sucre (une des formes les plus pures de carbone) du fer chauffé à une très haute température. Il fit ensuite refroidir subitement le métal fondu de manière que la surface extérieure est devenue immédiatement solide et pure. L'intérieur a donc dû se solidifier sans se dilater, sous une pression énorme. Et l'on a constaté que pendant le procédé de solidification une partie du carbone s'est solidifié sous la forme de diamants.

Tout cela est bel et bon; mais que l'on commence à fabriquer des diamants à la tonne et personne ne voudra plus en porter.

La saison des huîtres est ouverte à New-York. Aux Etats-Unis c'est toujours un gros événement. New-York est la ville où il se consomme le plus de ces mollusques. Il y a des hôtels et des restaurants qui en achètent pour \$6,000 et plus par mois, et le commerce des huîtres fait vivre environ 20,000 personnes. Mais c'est à Baltimore que se trouve le plus important marché d'huîtres des Etats-Unis. Aussi y a-t-il un Oyster Exchange ou Bourse aux huîtres. "La saison des huîtres, a dit un des marchands en gros des plus connus, s'ouvre cette année sous les heureux auspices. Quoi qu'en aient dit certains pessimistes, les huîtres sont plus abondantes que les années précédentes et de meilleure qualité. L'exportation des huîtres en Europe, qui prend chaque année plus d'importance, commencera la semaine prochaine." Paris passe pour la ville du monde qui consomme le plus d'huîtres, et, à certains jours, en absorbe huit ou dix millions. Il n'est pas rare, en effet, de voir un seul commissionnaire en vendre 100,000 dans sa matinée.

## ENTREPRENEURS

**HORMIDAS CONTANT,**  
Contracteur Plâtrier,

475, Rue Legachetiere, Montreal.

**LEANDRE DEMERS**

Menuisier et Charpentier

56 Rue St-Dominique, Montréal.

**L**AMBERT & FILS, Constructeurs.  
—129-131—

Rue Berri, Montréal.

**E**USÈBE PAQUETTE,  
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,  
264. Logan, Montréal.

**F**RANÇOIS RIVEST,  
ENTREPRENEUR-MENUISIER,  
4 Mitoheson Avenue, MONTREAL.

**L**ABRECQUE & MERCURE,  
Entrepreneurs-Menuisiers,  
37 RUE LLE ST-ANDRE, MONTREAL  
Bélephone Bell, 6323.

**THIBODEAU & BOURDON**

No. 1203 Rue Ste-Catherine.

Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.  
Télephone No 6039.

T. PREFONTAINE. H. BOURGOUIN.  
**T. PREFONTAINE & CIE**  
Marchands de Bois de Sciage.  
BUREAU:

COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE  
Clos à Bois: le long du Canal Lachine,  
des deux côtés.  
Télephone Bell 8141. Montréal.

**MARTIN & GOUETTE**

Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournages et Découpages, Bois de Charpente, etc.

Préparés en tous genres à court délai

Bureau et Manufacture,

Rue Shearer, Coin St-Patrick,  
MONTREAL.

**GEO. BRADSHAW & CIE**

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne.

MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage,  
Sciage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blanchis ou préparés, toujours en stock.

Les épiciers de détail feraient bien de lire les cotes dans "Le Prix Courant."

**J. CRADOCK SIMPSON & CIE,**

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

## OFFRENT EN VENTE—

Résidences de première classe; bonnes maisons; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

## OFFRENT A LOUER—

Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

## FONT DES PRETS—

Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

## ASSURENT—

Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

## ADMINISTRENT LES PROPRIETES—

Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

## VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAIN—

Tous les quinze jours, le MERCREDI.

**Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"**

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

**ANDRE DESJARDINS**

Importateur en Gros et en Détail de

**FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES**

142-148 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.  
Télephone Bell 1742.

**H. A. MILLER**

Peintre de Maisons, d'enseignes  
et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier,  
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 rue Ste-Catherine, Montréal

Résidence, 35 rue Jacques-Cartier.



**RHUMES ET BRONCHITES  
CHRONIQUES**

Liqueur de Goudron de Norvège

tant recommandé par les médecins les plus célèbres de l'Europe et du Canada.

25 et 50c. la Bouteille

A VENDRE CHEZ

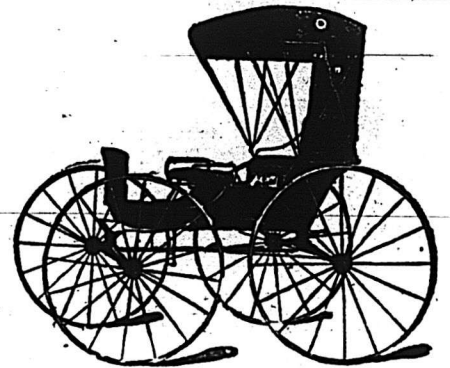
**MM. Laviolette & Nelson**

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés  
Français

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.

**BUGGY à SIEGE REVERSIBLE**

Pour deux ou quatre personnes

Les marchands de la campagne qui ont besoin d'une voiture quelconque, d'express d'épiciers, d'express pour livraisons, ne sauraient mieux faire que de venir examiner nos échantillons et de s'en former de nos prix avant d'acheter. Voitures en tout genre, gros et détail. Des centaines de commerçants font plus d'argent à acheter nos voitures et les revendre à leurs pratiques, qu'avec l'ancien système de tenir un magasin général. S'il vous faut quelque chose en fait de voitures ou d'instruments aratoires, écrivez-nous un mot ou demandez notre catalogue illustré. Marchandises de première classe complètement garanties, bas prix et conditions faciles.

**R. J. LATIMER**

592- Rue St-Paul, - Montréal.

ETABLIS EN 1855.

**J. CHRISTIN & CIE,**

FABRICANTS DE

Boissons Gazetuses, Cidre Champagne une spécialité, Ginger Ale.

Mexican Cream Soda | Eaux Apollinaris, Soda  
" Lemonade | et Vichy en Syphons et  
" " Ginger Beer | en Cylindres.  
Etc., Etc., Etc.

Seuls agents pour l'Eau Minérale de Varennes.

MARCHANDS DE GLACE

149 Rue SANGUINET, MONTREAL  
D. W. GAGNON, GERANT.

Tous les marchands devraient lire "Le Prix Courant."